



# ACTES

Du Forum Avenir Bio

JEUDI 9 OCTOBRE 2014

Paris



**Les apports du Fonds Avenir Bio aux filières de l'agriculture biologique et à leurs acteurs**

**Evolutions et perspectives du Fonds Avenir Bio**

## Sommaire

|  |           |
|--|-----------|
| <b>Avant-propos .....</b>                                      | <b>3</b>  |
| <b>Introduction .....</b>                                      | <b>4</b>  |
| <b>Ouverture .....</b>   | <b>6</b>  |
| Etienne Gangneron.....   | 6         |
| Cécile André-Leruste .....                                     | 7         |
| Françoise Simon.....   | 9         |
| <b>Les repères de l'agriculture biologique en France .....</b> | <b>11</b> |
| Elisabeth Mercier.....   | 11        |
| <b>Première table ronde : Les fruits et légumes Bio.....</b>   | <b>17</b> |
| Valérie Tremblay.....  | 17        |
| Yacouta Yousfi .....   | 18        |
| Laurence Dejante.....  | 19        |
| Questions/réponses .....                                       | 21        |
| <b>Deuxième table ronde : Les grandes cultures Bio.....</b>    | <b>22</b> |
| Alain Larribeau.....   | 22        |
| Denis Mousteau.....  | 23        |
| Jean-Michel Cayla .....  | 24        |
| Questions/réponses .....                                       | 26        |
| <b>Troisième table ronde : Bovin-lait Bio .....</b>            | <b>29</b> |
| Christophe Baron.....  | 29        |
| Michel Ragot.....  | 32        |
| Quentin Pautre .....   | 33        |
| Robert Sharr .....   | 33        |
| Questions/réponses .....                                       | 35        |
| <b>Conclusion .....</b>  | <b>37</b> |
| <b>Annexes .....</b>   | <b>38</b> |

Ce 9 octobre 2014, l'Agence Bio a organisé le premier Forum Avenir Bio, à la Bourse de Commerce de Paris, dans le cadre du programme Ambition Bio 2017 porté par le Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Forêt. Ce programme a pour objectif de donner un nouvel élan au développement équilibré de toutes les filières de l'agriculture biologique en mobilisant les acteurs de la production, de la transformation et de la commercialisation ainsi que les citoyens. Le Forum Avenir Bio a eu pour vocation de rassembler largement les acteurs publics et privés concernés, afin de faciliter la circulation de l'information entre ces différents acteurs. Il a permis de revenir en détail sur l'évolution du Fonds Avenir Bio créé en 2008 afin d'aider la structuration des filières agricoles biologiques.

La matinée fût riche en informations avec plusieurs interventions. Etienne Gangneron, le Président de l'Agence BIO a rappelé l'importance du Fonds Avenir Bio dans la structuration des filières biologiques. Cécile André-Leruste, élue à la Chambre de Commerce et d'Industrie de la région Paris Ile-de-France, a mise en avant l'importance et le dynamisme de l'agriculture biologique. Elle a également évoqué les actions de la CCI Paris Île-de-France dans ce domaine. Françoise Simon, représentante du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, a pris la parole pour faire un point sur les objectifs et les actions menés par le Fonds Avenir Bio et le programme Ambition Bio 2017. Enfin, Elisabeth Mercier, Directrice de l'Agence Bio a présenté une analyse complète de la situation de l'agriculture biologique en France, ainsi que des principes et des objectifs du Fonds Avenir BIO.

Pour illustrer l'activité du Fonds Avenir Bio et décrire son impact sur les filières, trois tables rondes ont été organisées sur trois secteurs avec le témoignage d'acteurs en lien avec le Fonds Avenir BIO depuis plus ou moins longtemps.

Lors de la table ronde Fruits et Légumes bio, Valérie Tremblay, Directrice Qualité et Ecodéveloppement de Pronatura, Laurence Dejante, Directrice Commerciale et Marketing de Pronatura et Yacouta Yousfi, productrice de fruits et légumes bio et membre de MéditerranéeBio, ont mis en avant les projets et actions réalisés par Pronatura grâce au soutien du Fonds Avenir Bio.

Ensuite, c'était au tour de la table ronde sur les grandes cultures bio avec Alain Larribeau, Directeur du pôle agronomique chez Qualisol, Denis Moustean, Directeur Marketing et Agroenvironnement à Val de Gascogne et Jean-Michel Cayla, Directeur du Moulin du Pivert qui ont mis en avant la diversité des filières développées avec le Fonds Avenir Bio dans le secteur des grandes cultures.

Enfin, lors de la table ronde sur l'élevage bovin-lait, Christophe Baron, Président de Biolait, Michel Ragot éleveur laitier et membre du bureau des Eleveurs Bio de France, et Quentin Pautre, Responsable Commercial à Quart de Lait ont insisté sur les notions de partenariat et d'entraide prônées par le Fonds Avenir Bio.

A la suite d'un buffet bio réussi et mis en place avec l'aide de Patibio, l'après midi fût consacrée à des rencontres et des échanges entre financeurs, l'équipe du Fonds Avenir Bio et des professionnels porteurs de projets. La journée a permis d'apporter des réponses sur le Fonds Avenir Bio et de créer un premier contact entre financeurs et professionnels.

## Introduction

Le secteur de l'agriculture biologique est en croissance constante depuis 2007. L'augmentation des surfaces, du nombre de producteurs, de transformateurs et de distributeurs et de la demande des consommateurs entraîne un important besoin de structuration des filières. L'amélioration et le développement des filières est un axe majeur du programme Ambition Bio 2017.

Depuis 2008, Le Fonds Avenir Bio accompagne et aide des porteurs de projets à investir et développer la structuration de filière à travers des actions collectives, avec un fort effet de levier. L'intérêt est de faire participer un maximum de partenaires de la filière sur une longue durée. Les programmes d'actions suprarégionaux ou nationaux sont prioritaires.

Ce sont des programmes d'actions cohérents qui doivent intégrer la démarche de filière, en tenant compte de tous les maillons de l'activité, de la production, à la transformation, puis à la commercialisation.

Dans ce cadre, compte tenu de l'évolution des besoins, de l'expérience acquise et de l'augmentation de l'enveloppe budgétaire créditée d'1 million d'euros supplémentaires, certaines évolutions de procédures et de méthodes sont prévues notamment pour renforcer les synergies et fournir une aide financière au plus près des besoins des opérateurs.

Le Forum Avenir Bio avait pour vocation de communiquer sur le Fonds Avenir Bio, de rassembler largement les acteurs publics et privés concernés et de faciliter la circulation de l'information. Des entretiens individualisés avec des experts de la structuration de filières et des financeurs ont été proposés lors du forum.

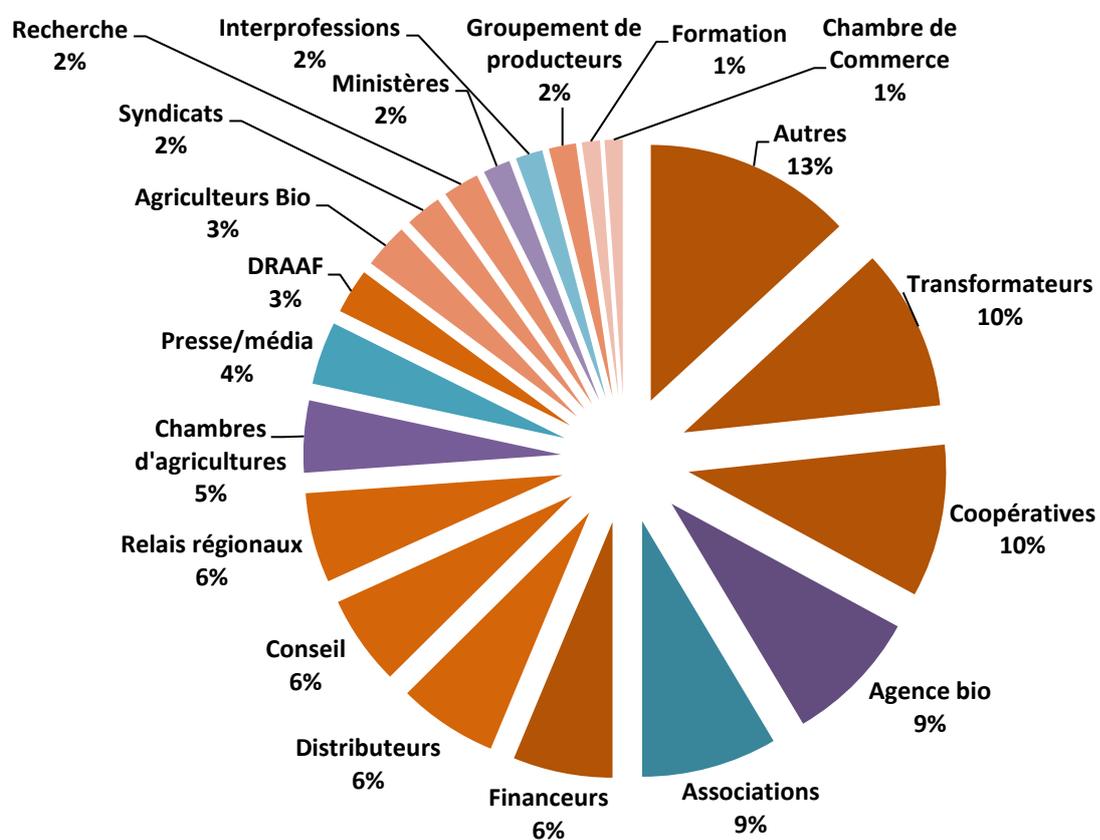
Un des objectifs majeurs du Forum Avenir Bio est la mise en relation des organismes de financements avec des potentiels porteurs de projets et partenaires. Il s'agit de mettre en avant les caractéristiques et les spécificités du secteur biologique, afin de faciliter les échanges et les partenariats entre les opérateurs, les porteurs de projets et les organismes de financements.

Un guide d'appui aux porteurs de projets et un guide de promotion du Fonds Avenir Bio sont en préparation afin de détailler, de la manière la plus compréhensible possible, les différentes étapes et démarches à réaliser pour déposer une demande de projet.

Un club des financeurs sera prochainement créé par l'Agence BIO de manière à optimiser l'accompagnement financier des différents projets, d'éviter les doublons et d'être en cohérence et en articulation les uns avec les autres.

Près de 200 personnes, dont des professionnels de différentes structures ainsi que d'autres personnes impliquées dans l'agriculture biologique ont participé à cette journée. Cette diversité professionnelle a permis de créer un environnement constructif d'échanges d'expériences sur des projets portés par le Fonds Avenir Bio.

## Répartition des participants selon leur structure professionnelle



Source : Agence Bio



**Etienne Gangneron, Président de l'Agence BIO**

Agriculteur bio depuis plus de 20 ans à Vasselay dans le Cher (grandes cultures et élevage viande, avec accueil à la ferme et gîte), Etienne Gangneron est membre du Conseil d'Administration de l'Agence Bio depuis sa création en 2001. Il a été élu Président le 26 mars 2013. Président de la Chambre d'Agriculture du Cher et membre du Conseil d'Administration de l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture (APCA), où il est responsable des questions relatives à l'AB depuis 2013. Il est également membre du Comité National de l'Agriculture Biologique de l'Institut National de l'origine et de la qualité (INAO) et vice-président de la ferme expérimentale de Bordes dans l'Indre.

Toute l'Agence Bio, à la fois les équipes administratives mais aussi les représentants du Conseil d'Administration sont très heureux de vous accueillir à ce Forum. **Le Fonds Avenir Bio est un outil important mis au service du développement des filières de l'agriculture biologique depuis 6 ans.**

Dans le cadre du Programme Ambition Bio 2017, avec l'appui du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, **le Fonds a été renforcé avec 1 million d'euros supplémentaire.** Dans une période de disette budgétaire, c'est un événement important. **Le Fonds est donc doté annuellement de 4 millions d'euros,** c'est essentiel pour accompagner le développement de l'agriculture biologique, à travers notamment, la structuration des filières. Le Forum Avenir Bio permet de faire un bilan de la mise en œuvre du Fonds.

Au fil des années, l'Agence Bio fait évoluer le Fonds Avenir Bio. En 2014, à la demande des transformateurs, **le Fonds a été rendu plus accessible avec l'aide au montage de dossier.**

L'Agence Bio se mobilise pour rendre fonctionnel le Fonds Avenir Bio et évalue la qualité et l'intérêt des projets proposés avec notamment leur impact sur la filière. **Ce sont des projets d'envergure intrarégionale et nationale mais le Fonds Avenir Bio ne laisse pas non plus des projets plus petits mais innovants.**

Avec beaucoup de vigilance et le contrôle de l'état, l'Agence Bio respecte son objectif premier qui est de porter des projets de valeurs qui entraîne tous les acteurs d'une filière de la fourche à fourchette.

La particularité de cette journée est **l'organisation de rencontres individuelles avec un certain nombre d'opérateurs, d'accompagnateurs de projets et des financeurs.** C'est une innovation qui j'espère sera très riche en termes d'échanges et de communication. Certains projets réussiront peut être ainsi à passer les premières étapes qui sont parfois les plus difficiles.



### **Cécile André-Leruste, élue à la Chambre de Commerce de l'Industrie de Paris**

Avec 24 ans d'expérience professionnelle dont 13 ans dans le conseil de Direction Générale pour les banques et assureurs en France, Italie, Benelux, Japon et Corée, Cécile André-Leruste débute sa carrière en tant que consultante chez Bain & Co, puis chez McKinsey où elle se spécialise dans les services financiers. En 2000, elle rejoint le groupe Société Générale en tant que Directrice adjointe de la Stratégie puis comme Directrice du développement des Marchés de Capitaux de Dette. En 2006, Cécile André-Leruste est nommée Responsable du conseil en Capital/ALM pour les clients financiers de la Société Générale puis Directrice Générale Adjointe de l'activité de Financement d'Equipement. En 2011, elle intègre le cabinet Roland Berger Stratégie Consultants en tant que Partner, puis en 2014, Capgemini Consulting, le leader du conseil en stratégie digitale, en tant que Vice-Président. Cécile André-Leruste est également élue de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, membre du Comité d'Établissement d'HEC, et administratrice de la SIPAC.

Le Forum Avenir Bio ne pouvait trouver écrivain plus approprié pour se réunir que la Bourse de commerce, lieu qui fut au XVIII<sup>e</sup> siècle la Halle au blé de Paris.

Il y a 250 ans, le premier étage du bâtiment dans lequel nous nous trouvons abritait de vastes greniers remplis de sacs de graines de toutes sortes. Thomas Jefferson lui-même a admiré ce lieu quasi unique au monde.

Arthur Young, le célèbre agronome britannique du XVIII<sup>e</sup> siècle a écrit : « la plus belle chose que j'ai vue dans Paris c'est la halle aux blés [...]. Dans l'arène, que de pois, de fèves, de lentilles on y vend. Dans les divisions d'alentour il y a de la farine sur les bancs. On passe par des escaliers pour mettre du seigle, de l'orge, de l'avoine. ». Alors oui, à n'en pas douter, vous êtes ici dans un lieu précurseur de la filière bio ! D'autant plus qu'à l'époque nous n'avions pas recours aux pesticides.

**Il n'y a pas besoin de rappeler toute l'importance de la filière bio. Votre présence démontre de son dynamisme.** La CCI de Paris Île-de-France travaille d'ailleurs dans ce domaine.

Tout d'abord, **nous sensibilisons les entreprises aux opportunités liées à cette filière.** En effet, un certain nombre d'entreprises ne voient pas en quoi le bio peut s'insérer dans leurs *business plan*, en quoi **le bio peut être un élément au contraire, dynamisateur de leur retour sur investissements.** Ils le voient souvent associé à un surcoût de production et de services, ce qui n'est clairement pas le cas. Notre filière Appui aux entreprises travaille sur ces thématiques là.

Autre levier opérationnel pour changer les mentalités, les écoles ; **la CCI Paris Île-de-France possède 22 écoles qui partagent toutes le goût de la qualité.** Nous gérons des *Business Schools* comme HEC, ESCP Europe ou l'Essec mais aussi des écoles d'excellence dans leur secteur comme Les Gobelins (l'école de l'image), dont les diplômés sont embauchés à la sortie du cursus par Pixar ou Disney, ou comme Ferrandi, l'École de cuisine française. **Ferrandi s'investit d'ailleurs chaque année à l'occasion de la semaine du Bio** au travers de différents événements et manifestations au sein de son établissement.

Nous avons également Técomah, « L'école du cadre de vie » et j'espère que vous la connaissez. Técomah est dédiée, depuis sa création en 1963, à ce que nous appelons la « filière verte ». Cela signifie pour nous :

- la responsabilisation et la mobilisation de tous ;
- la mise en place des pratiques cohérentes et exemplaires en matière de développement durable.

**La CCI Paris Île-de-France a notamment deux formations** qui ont beaucoup de synergie avec l'agriculture biologique.

La première porte le titre de « **Vendre et conseiller des produits bio** ». Elle est destinée à maîtriser les circuits de distribution pour les élèves, c'est-à-dire :

- La segmentation du bio et des réseaux de distribution du bio ;
- L'argumentaire spécifique et les contre arguments ;
- Une approche du développement durable ;
- Le merchandising en bio

La seconde formation a pour intitulé « **Acheter ses produits en circuits alternatifs (courts, bio)** ». Elle concerne :

- Les circuits d'achat du bio et les différences tarifaires ;
- Les circuits de proximité et les approches logistiques ;
- Les contraintes réglementaires ;
- Les menus « durables » et les nouveaux enjeux de la préparation des produits frais ;
- La communication vers les consommateurs.

Ce ne sont là que deux exemples des actions de la CCI Paris Île-de-France. Les établissements publics sont tout à fait légitimes à faire œuvre de pédagogie et doivent même avoir une véritable action d'impulsion.

**Nos entreprises sont donc les premiers clients acteurs de l'Île-de-France dans la filière bio.** Nos collaborateurs et leur famille sont clairement vos clients. Enfin, la CCI Paris-Île-de-France s'occupe aussi de Rungis.

**Le Fonds Avenir Bio est un levier essentiel d'actions** et c'est très important que la CCI Paris Île-de-France soit partenaire de votre Forum.



**Françoise Simon, représentante du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt**

De formation ingénieur agronome et de recherche, Françoise Simon est adjointe au sous-directeur de l'organisation économique, des IAA et de l'emploi à la Direction générale des politiques agricole, agroalimentaire et des territoires au Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt depuis 2011. Elle suit notamment les travaux relatifs au programme Ambition Bio 2017 qui a été lancé en mai 2013 par Stéphane Le Foll, Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (Plus d'informations sur [www.agriculture.gouv.fr](http://www.agriculture.gouv.fr)).

**Françoise Simon a commencé son intervention en rappelant l'intérêt pour elle et le plaisir d'être présente aux premières concrétisations du programme Ambition Bio 2017.**

Le programme Ambition Bio 2017 est né d'un très large exercice de concertations tant au niveau national que régional. C'est au sein d'un Comité de pilotage présidé par l'Etat et les Régions et réunissant les professionnels de la filière biologique que les décisions ont été prises en consensus.

Ce programme Ambition Bio 2017, lancé courant 2013, vise à donner un nouvel élan au développement de la filière bio et à sa structuration. Il s'organise autour de 6 axes :

- le développement de la production,
- la structuration de la filière,
- Le développement de la consommation et la conquête de nouveaux marchés,
- l'adaptation de la formation,
- le renforcement de la recherche,
- l'adaptation de la réglementation,

**L'axe sur la structuration de la filière est un des piliers importants de ce programme.** Le Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt le rappelle souvent, **il faut certes développer la production, mais il est nécessaire, incontournable, indispensable** en même temps, **d'avoir un développement de la transformation et de la commercialisation** pour un développement harmonieux de la totalité de la filière.

Cet axe de structuration de la filière vise notamment à développer une approche par filière, en lien avec les territoires et les spécificités de l'agriculture biologique afin de développer des filières où les besoins sont les plus importants, notamment pour répondre à une demande non couverte (ex des grandes cultures).

Le programme Ambition Bio 2017 vise également à **améliorer les outils de structuration des filières et leur financement**, de manière à davantage les adapter aux spécificités de la filière. Un autre chapitre de cet axe vise à **l'amélioration de la connaissance des marchés**. Un travail important est déjà en cours, notamment sur les outils de structuration et de financement.

**Le Fonds Avenir Bio est un outil mis en place à partir de 2008** qui a su  **fédérer et rassembler des acteurs et développer des projets collectifs sur plusieurs maillons de la filière**. Fort de l'expérience issue des années précédentes, **il a été décidé de le renforcer avec 1 million d'euros supplémentaire par an**.

Dans un contexte de contraintes budgétaires très importantes, **c'est un signal fort qui est donné à la filière bio**. Les années d'expériences ont confirmé que ce Fonds avait bien sa place car il permet **la mise en place de projets de développement de la bio** portés par des opérateurs économiques impliqués à différentes maillons de la filière et à long terme. **Il vise bien au développement harmonieux de la filière**.

Mais l'expérience a montré qu'un projet d'investissement est souvent plus complexe et difficile à mener et à développer lorsqu'il s'agit d'un travail collectif avec plusieurs acteurs d'une filière et de ses différents maillons. C'est pourquoi, dans le cadre du programme Ambition Bio 2017, un consensus très rapide et assez fort pour adapter le Fonds Avenir Bio et l'ouvrir à **des aides au montage de dossier**. De plus, **des outils de communications sur le Fonds vont être créés**. L'idée est bien de faciliter l'accès à ce dispositif.

Pour ce qui est des orientations décidées dans le cadre du programme Ambition Bio 2017, l'Agence Bio a su être au rendez-vous. **L'appel à projet en cours, le numéro 10, prend en compte les nouvelles modalités et prévoit donc la possibilité de donner des aides au montage de dossiers**. Cet appel à projet se clôture le 17 Octobre et nous avons hâte de découvrir comment les opérateurs se sont appropriés ces nouvelles opportunités.

L'Agence BIO a organisé le Forum Avenir Bio avec l'accueil de la CCI Paris-Île-de-France. **L'enjeu de cette journée est l'organisation des rencontres entre opérateurs, financeurs et l'équipe du Fonds Avenir Bio**, ce qui fait écho à un autre objectif du programme ambition bio : la création d'un club, d'un comité des financeurs. Il s'agit d'optimiser l'accompagnement financier des différents projets, d'éviter les doublons, d'être en cohérence et en articulation les uns avec les autres. Il sera mis en place au sein de l'Agence Bio. Les financeurs ont répondu présents à cette journée et vont participer aux rendez-vous, ce qui prouve que les choses se mettent en place et avancent. Bien sur, il reste encore du travail à faire, **des guides sont en cours de préparation par l'Agence Bio**, le guide d'appui aux porteurs de projets et le guide de promotion du Fonds Avenir Bio.

Un **travail important a été réalisé jusqu'à présent et il va se poursuivre** grâce à tous et particulièrement à l'Agence BIO.

## Les repères de l'agriculture biologique en France



Elisabeth Mercier, Directrice de l'Agence BIO

Elisabeth Mercier est Directrice de l'Agence BIO depuis novembre 2004. L'Agence Bio est la plateforme nationale pour la promotion et le développement de l'agriculture biologique. Groupement d'intérêt public rassemblant les représentants des Pouvoirs publics (Ministère en charge de l'agriculture, Ministère en charge de l'écologie) et des professionnels (Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique des régions de France, Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture, Syndicat National des entreprises bio et Coop de France).

### Le secteur bio toujours en expansion

Depuis 2007, les chiffres l'attestent, **le secteur bio a doublé en France** à tous les stades des filières. Il y a eu **un doublement des engagements**, du nombre de producteurs, de transformateurs et de distributeurs ainsi que de la valeur des achats de produits bio par les ménages. Les consommateurs ont de plus en plus pu satisfaire leurs attentes avec des produits bio locaux, et français.

#### En 2013, la bio en France, c'est :

- plus de 1 000 000 hectares cultivés en bio,
- plus de 25 000 fermes,
- plus de 12 000 opérateurs,
- Un marché de 4,5 milliard d'euros

### Des importations en baisses

**La part des importations** (au sens large y compris les introductions de produits en provenance d'autres Etats membres de l'Union Européenne) **dans la consommation de produits bio a été réduite à 25%**, ce qui représente une réelle performance. Ces importations concernent avant tout des produits exotiques que nous ne produisons jamais en métropole comme le cacao, le café, le thé ou les bananes. Pour d'autres produits peu disponibles comme le blé dur, le riz, une belle dynamique de développement est engagée.

### Une grande diversité de circuits de distribution

De 40 à 49% des ventes de produits bio ont été réalisées dans les grandes et moyennes surfaces et plus d'un tiers des ventes dans les magasins spécialisés. On retrouve également la vente directe. De nombreuses initiatives permettent de croiser et d'accroître l'offre sur le marché. **Le développement de la consommation passe par le développement de l'offre**. Les producteurs commercialisent dans différents circuits, courts ou longs. La diversité est une des spécificités et un atout du secteur de la Bio.

## Un secteur bio créateur d'emplois

---

Selon le recensement agricole de 2010, à **structure d'exploitation identique, les fermes bio ont un contenu en emploi généralement supérieur. Il est 30% supérieur à celui des fermes conventionnelles, en moyenne.** Des différences existent suivant les secteurs de produits.

De plus, la part élevée de la transformation à la ferme, la commercialisation en circuits courts dans le secteur bio ainsi que le fort développement en viticulture augmentent le contenu en emploi de l'agriculture biologique. Il en résulte au final que **le secteur bio a un contenu en emploi supérieur de 59% par rapport au secteur conventionnel**, d'après les résultats du recensement Agricole de 2010, **soit plus de 61 000 unités de travail en 2013.**

**En aval, au moins 20 000 emplois sont spécifiquement liés à l'agriculture bio** en équivalent temps plein. A ces emplois, **s'ajoutent tous les temps partiels affectés dans les secteurs ayant une petite partie d'activité en bio** (non précisé pour l'heure).

Ce fort contenu en emplois **contribue au maillage des activités et des territoires.** Il s'agit là **d'une valeur ajoutée importante à la vie économique et sociale des secteurs bio.** Lorsque qu'un consommateur achète un produit bio, il soutient l'emploi.

## Une évolution positive qui est le fruit de l'action de tous

---

**Le développement de l'agriculture bio est un bien commun** et les consommateurs sont de plus en plus intéressés. Un travail de communication sur les avantages et les qualités des produits bio avec plus de transparence sur les prix est à développer. **Les produits bio doivent être vendus dans des conditions permettant de rémunérer les producteurs et d'être accessibles aux consommateurs.** L'évolution positive de l'agriculture biologique est le résultat de l'action de toutes les parties prenantes de la bio.

## Vers une coopération plus forte avec les organismes de financements

---

Les acteurs de la bio et les spécificités de leur secteur ont besoins d'être compris des organismes de financements. La principale particularité est une période de conversion durant laquelle un nouvel équilibre est à trouver avec de nombreux investissements matériels et immatériels.

C'est une période au cours de laquelle les besoins de trésorerie et de capital sont importants. Les opérateurs ont besoin d'être soutenus de telle sorte que le changement d'échelle ne se traduise pas par un affaiblissement de la capacité entrepreneuriale du secteur.

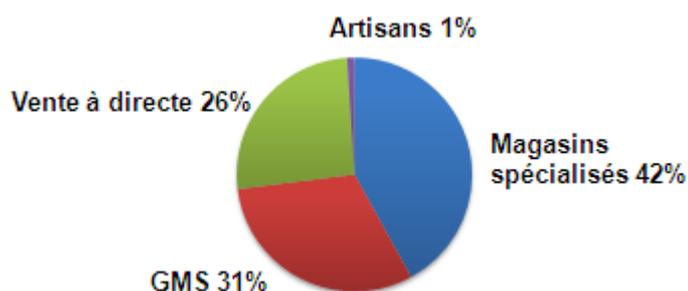
C'est bien dans cet objectif aussi que le Forum Avenir Bio a été organisé **pour permettre aux professionnels de rencontrer des organismes financeurs** et ainsi se connaître et mieux comprendre les attentes de chacun.

## Un secteur des fruits et légumes bio toujours en croissance

Les fruits et légumes occupent **une part importante du secteur bio avec 16% du marché des produits bio en France**, alors que, sur un plan général, les fruits et légumes représentent 10% de la consommation alimentaire totale en France.

Autre caractéristique, la prédominance des magasins spécialisés pour les distribuer (42%) devant la grande distribution (31%) et la vente directe (avec plus du quart).

### Répartition de la distribution des fruits et légumes bio en France



**« 42% des producteurs bio produisent au moins des fruits ou légumes bio »**

On retrouve **plus de 500 préparateurs** avec une évolution très significative au cours des 5 dernières années, à l'instar de ce qui s'est passé dans l'ensemble des secteurs.

Le secteur évolue vite avec des engagements partenariaux. Il y a de plus en plus de produits bio et locaux. Cela représente plus de travail, donc plus d'emplois et des coûts de production plus importants, mais la qualité est au rendez-vous avec **un produit bio de qualité et de proximité en réponse aux attentes des consommateurs.**

## Poursuivre le développement du secteur des grandes cultures bio

En France, **plus de 10 000 fermes bio ont des grandes cultures**, y compris les légumes secs. Les profils de ces exploitations sont extrêmement diversifiés avec, s'agissant de la collecte, un poids économique et relationnel très important de la coopération.

Le secteur des grandes cultures bio a beaucoup évolué, à l'instar des autres secteurs.

Le contexte climatique a des conséquences sur la collecte chaque année, en bio comme en conventionnel. Tous les acteurs de la bio, considèrent que **de nombreux besoins**



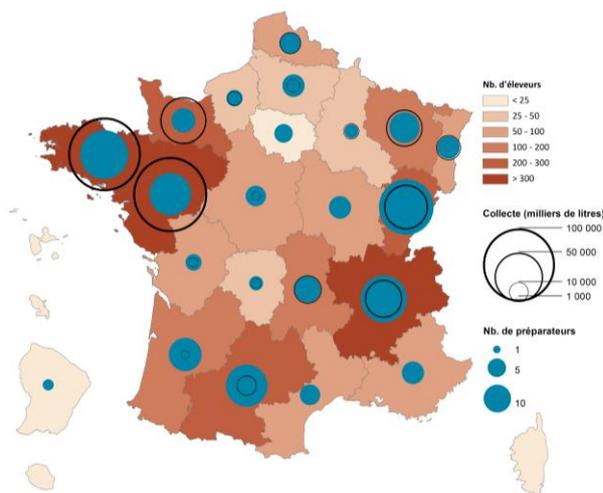
Collecte des produits de grandes cultures bio en 2011/2012 selon les opérateurs

restent à satisfaire, que ce soit en alimentation humaine ou animale.

## Le secteur Bovin-Lait

La croissance a été très forte dans l'ensemble du territoire. **Plus de 200 sont dénombrées en France entreprises dans le secteur laitier bio.** La moitié réalise des opérations de collecte avec des profils diversifiés. **Une quinzaine d'entreprises réalisent 80% de la collecte.**

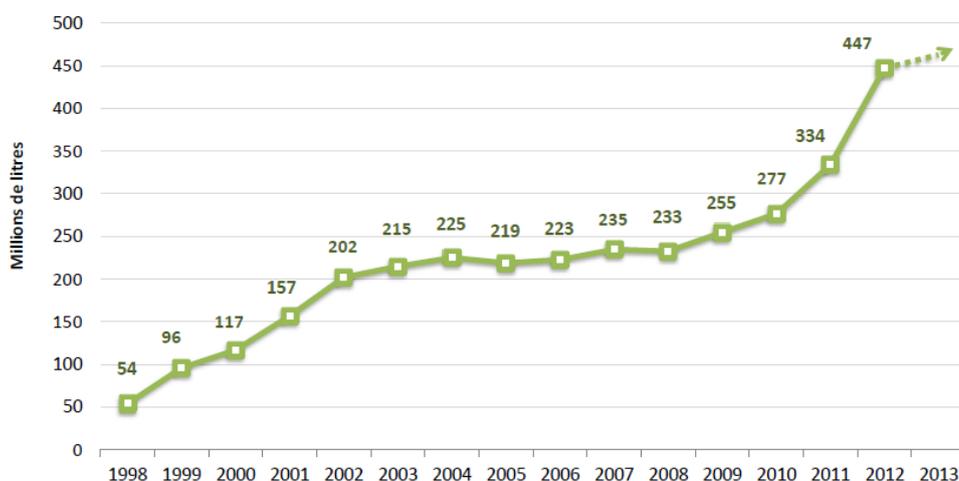
Certains producteurs commercialisent le lait bio à la fois en circuit long et court en travaillant avec une entreprise et en développant également un atelier de transformation à la ferme avec une vente de proximité. Il s'agit là d'une des grandes caractéristiques et richesses du secteur.



Répartition en 2012 des éleveurs laitiers et des préparateurs certifiés en lien avec la collecte de lait de vache bio

La collecte de lait bio a très significativement évolué durant ces dernières années.

Evolution de la collecte de lait bio en France



**Plus de 10% des achats de lait par les ménages en France sont bio.** L'augmentation de l'offre en quantité et une grande diversité de circuits permettent de répondre à la demande du

consommateur. Les produits du secteur de la cr merie sont en pointe et apportent la preuve que les consommateurs sont capables d'acheter une part significative de leurs produits en bio.

## Le Fonds Avenir Bio

---

**Le Fonds Avenir Bio a été renforcé en 2014 avec 1 million d'euros supplémentaires par an**, portant le montant global de l'enveloppe annuelle à **4 millions d'euros**. Le Fonds vise à soutenir **des programmes de structuration de filière**, en complément des autres dispositifs régionaux et nationaux déjà existant. Ces programmes rassemblent **différents partenaires sur plusieurs années** avec **des objectifs communs** et des investissements multiples matériels ou immatériels.

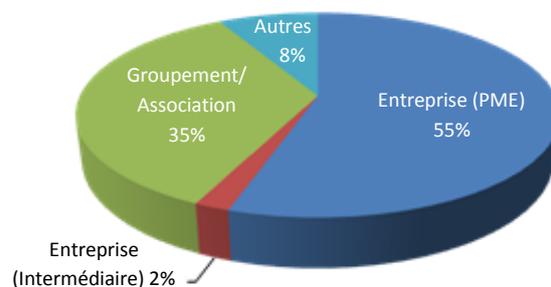
Avec ces démarches, les acteurs se connaissent mieux et développent **de réelles synergies**. Cela accroît la capacité d'adaptation, d'anticipation et de programmation, et tout cela se traduit par **un développement de la production mise sur le marché** et **une élevation du niveau de valorisation en bio**.

L'amélioration du niveau de valorisation en bio des produits des fermes bio est l'un des très fort bénéfices de l'ensemble de ces démarches soutenues par le Fonds Avenir Bio qui contribue au renforcement de la confiance dans les démarches « vertueuses ».

### En quelques chiffres, le Fonds Avenir Bio c'est :

- 8 appels à projets lancés de 2008 à 2013,
- **53 programmes** soutenus,
- 78 partenaires bénéficiaires associés,
- **131 structures bénéficiaires au total**,
- plus de **260 partenaires** engagés (avec les prestataires),

Statut des 131 structures bénéficiaires depuis 2008



Les porteurs de projets ont différents statuts, la moitié d'entre eux sont des petites et moyennes entreprises, et l'autre moitié des groupements et associations de producteurs, coopératives ou union de coopératives. Les structures bénéficiaires sont majoritairement des petites et moyennes entreprises.

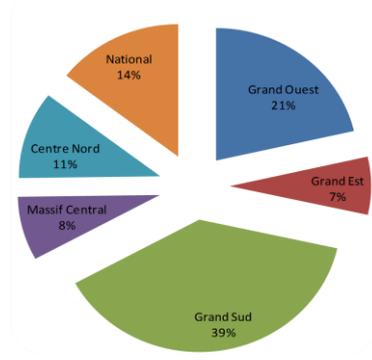
## Des programmes à ambitions nationale et suprarégionale

---

Dans toutes les régions, des acteurs ont souhaité mettre en œuvre des opérations de structuration de filières. **Le Fonds Avenir Bio permet de soutenir des opérations à caractère suprarégional**. Il peut également permettre de soutenir **un programme à caractère très innovant** avec **un effet de levier important** en synergie avec une collectivité territoriale ou une Agence de l'Eau.

Au plan national, plusieurs programmes ont déjà concerné toutes les régions comme le programme de Pronatura ou celui de Biocoop en relation avec des groupements de producteurs localisés dans plusieurs régions de France. C'est dans les régions où il y a le plus de surfaces et d'acteurs bio qu'il y a eu le plus de programmes Fonds Avenir Bio.

Cependant, au fil des années, des régions qui peinent à développer l'agriculture biologique comme la Picardie, commencent à mettre en place des programmes. Il y en a de plus en plus concernant les grandes cultures.



Répartition géographique du nombre de programmes

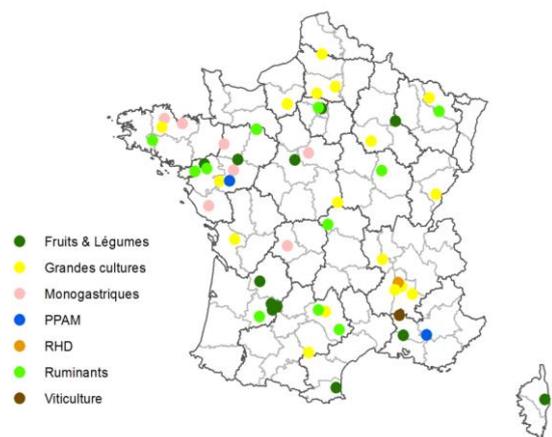
### Programmes mis en œuvre dans le cadre du Fonds Avenir Bio selon les orientations produits :

#### Pour les grandes cultures :

- **16 programmes** tant pour l'alimentation humaine qu'animale,
- une cohérence d'ensemble avec **8 programmes centrés sur les filières monogastriques**,
- **30 millions d'euros** investis par **45 opérateurs économiques engagés**,
- **6,5 millions d'euros alloués** par le Fonds Avenir Bio,
- une participation des collectivités locales et des régions,

#### Pour les fruits et légumes :

- **12 programmes**,
- plus de **14 millions d'euros investis** par **28 opérateurs économiques**,
- **5 millions d'euros alloués** par le Fonds Avenir Bio,
- des synergies avec d'autres acteurs,
- **meilleure valorisation** de l'ensemble des produits avec **la création et le développement** de produits transformés,



Situation géographique du siège social des 53 porteurs de projet

#### Pour le secteur bovin-lait :

- **4 programmes d'envergure nationale**,

- visant à améliorer et développer certains aspects de la filière,
- **valorisant en bio les animaux mâles** (bœufs et veaux),
- **redonnant confiance aux acteurs,**

## Première table ronde : Les fruits et Légumes Bio



**Valérie Tremblay, Directrice Qualité et Ecodéveloppement chez Pronatura**



Membre de nombreux comités et conseils d'administration en lien avec l'agriculture biologique (INAO, SYNABIO, Ecocert et l'ITAB), Valérie Tremblay est directrice Qualité et Ecodéveloppement chez Pronatura, société spécialisée dans la mise en marché des fruits et légumes biologiques et créée en 1987 par Henri de Pazzis. Pronatura est installée à Cavaillon dans le Vaucluse, avec des activités dans l'ensemble de la France. L'un des objectifs de l'entreprise est d'accroître la part de production française commercialisée avec un haut niveau de qualité et un prix rémunérateur pour les agriculteurs.

### De la production à la consommation, cultivons nos filières

Les objectifs de Pronatura sont liés à **une stratégie globale de la société et de ses partenaires**. L'entreprise souhaitait dans un premier temps, mettre en avant un métier de co-producteur en coopération avec les maraîchers et les arboriculteurs qui travaillent pour structurer la filière. Cette démarche implique une grande proximité avec les producteurs et des échanges au quotidien pour les accompagner au maximum.

En parallèle, pour faire de ce programme un projet amont-aval, Pronatura voulait mettre en place un métier de développeur du rayon fruits et légumes avec les magasins pour renforcer leur attrait.

Pronatura a la volonté de tracer les produits et de mettre en avant le producteur avec son nom sur les produits par exemple. Elle souhaite promouvoir des produits locaux et de saison pour favoriser la qualité gustative de ses produits.

Le rayon fruits et légumes est le premier rayon d'attractivité des magasins spécialisés et d'après les données de l'Agence BIO, **84 % des acheteurs bio ont acheté des fruits et légumes bio en 2012.**

#### Pronatura c'est :

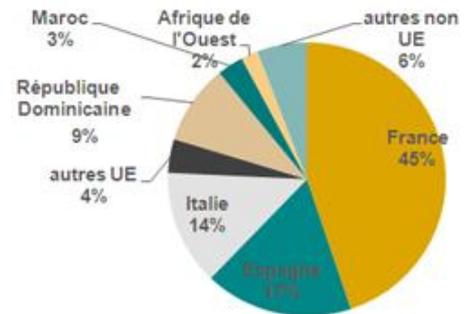
- Une entreprise créée en 1987 par Henri de Pazzis.
- **depuis 27 ans en bio,**
- **42 000 tonnes de fruits et légumes bio** collectés en 2013,
- 80 millions d'euros de chiffre d'affaire,
- **500 producteurs maraîchers,**
- **1 100 clients,**
- une large gamme de plus de 150 références par an,

**Le Fonds Avenir Bio a favorisé le développement de la filière.** Pronatura travaille maintenant avec Mediterrabio en Provence, avec APFLBB (Association des Producteurs de Fruits et Légumes Bio de

Bretagne) en Bretagne, dans les Pyrénées orientales, au Maroc et au Togo pour les produits exotiques. Pronatura est maintenant présente sur le site du MIN de Rungis pour être au plus près des clients.

Le Fonds Avenir Bio a permis à Pronatura de **développer sa part de produits français** dans sa gamme avec actuellement **45% des produits provenant de France**. Les autres produits sont exotiques et de contre saison.

Si on considère les fruits et légumes hors exotiques et agrumes, **la part d'approvisionnement française représente 67%** contre 39% en 2009. Une augmentation due au soutien du Fonds Avenir Bio depuis 2008.

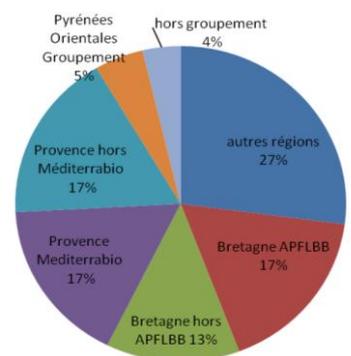


Origine des approvisionnements de Pronatura

### Des approvisionnements répartis en France sur trois zones géographiques

- En Provence avec Mediterrabio (1 tiers des approvisionnements)
- En Bretagne avec l'APFLBB (Association des Producteurs de Fruits et Légumes Bio de Bretagne)
- Le reste dans l'ensemble de la France

La vente s'effectue essentiellement en France, en Allemagne et au Royaume-Uni. La distribution spécialisée bio représente le circuit de distribution le plus utilisé.



Répartition géographique des approvisionnements de Pronatura

#### Yacouta Yousfi

Productrice de fruits et légumes bio à l'EARL Champ des Coccinelles depuis 2009 et membre de MéditerranBio, elle produit une quarantaine de fruits et légumes différents sur son exploitation de 6 hectares (en serres et en plein champs)

Mediterrabio a été créé en 2009 et compte actuellement une quarantaine de producteurs, tous 100% en bio. **Le Fonds Avenir Bio a aidé Mediterrabio à instaurer une charte de bonnes pratiques agronomiques** (de fertilisation, de paillage et d'utilisation de variétés).

Une grande diversité de produits sur les exploitations permet de réduire les risques économiques liés à une mauvaise année pour une production et apporte des avantages agronomiques.

### Mise en place de la planification

**Les surfaces des exploitations évoluent grâce au Fonds Avenir Bio et la mise en place de la planification pour les producteurs.** Cette planification permet aux producteurs de valoriser leur production au maximum en limitant les pertes de production.

Le partenariat avec Pronatura permet également aux producteurs d'**évoluer économiquement** et d'éviter la spéculation sur les prix.

La planification hebdomadaire se déroule en deux temps, avec les programmations d'hiver et d'été. Les échanges entre les producteurs, Mediterrabio et Pronatura, permettent d'**adapter les volumes en fonction de la demande et des autres producteurs**.

Les engagements pris par chaque acteur apportent une sécurité et **facilitent les investissements et le développement des structures des producteurs**.

Actuellement, 5 000 tonnes de fruits et légumes issus du maraichage sont planifiées en région PACA. **Un suivi et des ateliers techniques sont proposés** par Pronatura aux producteurs en fonction de leurs besoins. Les producteurs du Languedoc-Roussillon sont récemment entrés dans le partenariat avec la filière des fruits à noyau.

Laurence Dejante, Directrice Commerciale et Marketing chez Pronatura

### Des formations innovantes

---

Avec l'aide du Fonds Avenir Bio, **une formation à la gestion du rayon fruits et légumes bio a été créée** il y a trois ans pour aider les détaillants spécialisés bio à dynamiser leur rayon.

**Le rayon des fruits et légumes bio peut représenter de 10% à 25% du chiffre d'affaire d'un magasin.** C'est un rayon vecteur d'image pour les magasins, mais difficile à gérer car il peut être générateur de pertes. **Pronatura s'est fait certifier centre de formation agréé.**

En 22 sessions, **c'est déjà plus de 200 chefs de rayons qui ont été formés.** Les sessions sont réalisées par saison et au plus près des productions, pour être en mesure d'expliquer aux consommateurs les conditions dans lesquelles sont produits les fruits et les légumes. Les sessions comprennent une partie théorique avec des témoignages de producteurs et une partie pratique avec de la mise en rayon.

Des journées Mediterrabio où **les clients viennent sur les exploitations des producteurs** sont organisées pour échanger. Cette année, les producteurs se sont déplacés sur le site du MIN de Rungis et ce genre de rencontres sera réédité prochainement avec les producteurs de l'APFLBB.

## Fiche synthétique des projets mis en œuvres

### Historique des projets avec le Fonds Avenir Bio



### Les objectifs du programme d'actions en 2012

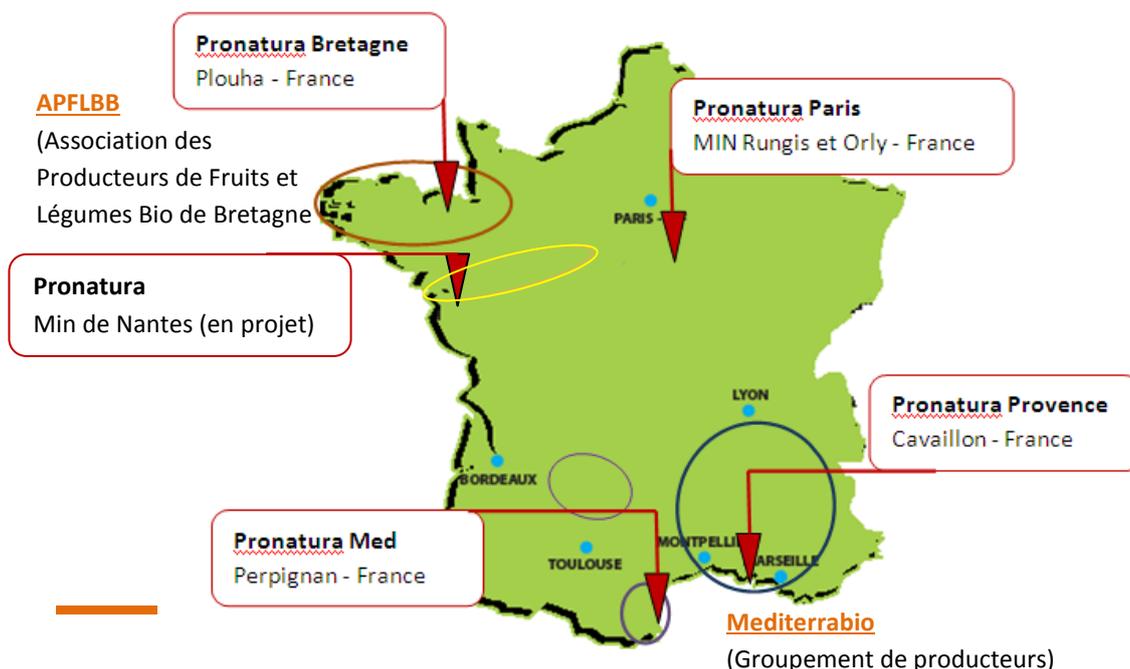
#### Stratégie Amont (à destination des producteurs)

1. Améliorer la planification et la prévision de récolte
2. Renforcer la maîtrise des coûts de production
3. Diversifier la gamme et améliorer la qualité gustative et nutritionnelle

#### Stratégie Aval (à destination des magasins spécialisés) :

1. Etablir et communiquer sur une charte d'engagement qualité des fruits et légumes biologiques
2. Mise à disposition des clients de ProNatura d'outils de communication et de formation via un extranet
3. Ecole des métiers proposé aux responsables rayons F&L
4. Journées filières impliquant les producteurs et les consommateurs

### Un projet d'envergure nationale réalisé en synergie avec des partenaires



## Questions/réponses

---

Charles Pernin, Délégué Général du Synabio

*Comment vous organisez vous avec l'aval de la filière pour anticiper les fluctuations de marché et ainsi éviter les pertes ?*

**Laurence Déjante**

En ce qui concerne la gestion des pics de production et les pertes, **quotidiennement, Pronatura est en contact avec les producteurs**. Pronatura sait à quel moment du mois va se produire de manière normale le pic de production. Pronatura planifie avec ses clients **des opérations promotionnelles** pour les fruits et légumes qui auront un pic très prochainement. C'est avant tout de la réactivité, surtout avec des périodes climatiques changeantes qui peuvent différer le pic de production de quelques jours. Les partenaires clients comprennent cette caractéristique et accepte des changements. **Tous les acteurs de la filière doivent faire preuves de souplesse**. Tout ce travail, c'est énormément d'échanges, à la fois avec les producteurs et les clients.

*Il y a souvent des problèmes d'accès aux semences certifiées bio en amont, es ce que cette problématique est prise en compte dans le projet, dans la vision intégrative de la filière ?*

**Yacouta Yousfi**

En tant qu'agricultrice biologique, **nous utilisons au maximum et en priorité les semences certifiées biologiques** et non CMS (avec Stérilité Mâle Cytoplasmique).

Il n'est pas question de prix mais de disponibilités. Il s'agit d'une obligation pour n'importe quel producteur en bio. Lorsque la disponibilité n'est pas là, qu'une demande bien particulière est formulé ou bien en réponse à une contrainte agronomique, on peut utiliser des semences non certifiées.

*Comment, au-delà du soutien du Fonds Avenir Bio, allez-vous pérenniser toutes ces démarches et les faire vivre dans la durée ?*

**Valérie Tremblay**

La pérennisation du projet, **c'est aussi la pérennisation de l'entreprise puisqu'elle est bâtie sur ce principe là**. C'est à nous de vendre cette image qui correspond à un engagement en amont. C'est se distinguer par un produit et le développement d'une filière.

**Elisabeth Mercier**

Le Fonds Avenir Bio a pour **vocation d'accompagner des acteurs économiques, d'atténuer le coût d'investissement et de les aider à trouver un nouveau régime de croisière**, un nouvel équilibre. C'est également, accompagner lorsque ce sont **des investissements de portée générale**.

C'est le cas lorsqu'il s'agit de former des chefs de rayons. Il y a un déficit majeur de formation dans ce domaine aussi bien dans la filière des fruits et légumes conventionnels que bio. L'Agence BIO espère que dans le cadre de ces formations exceptionnelles soutenus à titre exceptionnel, cela déclenchera des engagements par ailleurs dans un cadre plus normal. **Le critère toujours crucial est l'effet de levier.**

## Deuxième table ronde : Les grandes cultures Bio



**Alain Larribeau, Directeur du pôle agronomique chez QualiSol**



Directeur du pôle agronomique et responsable de la filière bio au sein de la coopérative QualiSol, Alain Larribeau est également agriculteur avec son frère en grandes cultures bio depuis 2000. QualiSol est une coopérative agricole née en 1992 de la fusion de 3 coopératives historiques du Tarn-et-Garonne. QualiSol assure la collecte de céréales et oléo-protéagineux, ainsi que la vente d'agrofournitures aux céréaliers, arboriculteurs, viticulteurs, éleveurs et maraîchers. En 2002, la filière Bio est lancée, une unité de stockage de 9 000 tonnes est créée dès 2004. En 2013, les capacités de stockage en bio ont été portées à 33 000 tonnes. Actuellement, 16% des surfaces totales cultivées par les agriculteurs de la coopérative sont bio. QualiSol est engagé dans la structuration de filière avec Unicor et Arcadie.

### La région Midi-Pyrénées tournée vers la production biologique

---

La région **Midi-Pyrénées est la première région de France au niveau des surfaces bio** avec plus de 130 000 ha et 2 746 exploitations. C'est également **la première région en surface de grandes cultures bio avec plus de 36 000 hectares** soit plus du quart des surfaces totales bio en grandes cultures en France.

### QualiSol et la production biologique

---

C'est en 2000, que 32 adhérents de la coopérative décident de se tourner vers l'agriculture biologique.

En 2002, une collecte de 3 200 tonnes en bio est réalisée et QualiSol décide de construire un silo 100% bio de 9000 tonnes. Cette collecte passe à 8 000 tonnes en 2005.

En 2008, **un partenariat est mis en place avec le moulin de la Save (Val de Gascogne)** pour faire de la farine.

En 2009, **le Fonds Avenir Bio arrive en soutien avec 3 partenaires :**

- Unicor au travers de sa filière fabrication
- Sud-Aliment-OP du bétail et ses deux filières ovines et bovines
- Arcadie, abatteur et distributeur de viande de première et de deuxième transformation

Ce partenariat a été le **commencement de la contractualisation sur les productions fourragères pour trois années**. Des volumes à livrer à l'usine de fabrication d'aliments en Lozère ont été définis.

**Le Fonds Avenir Bio a permis de renforcer la filière bio avec :**

- des moyens humains pour accompagner la politique contractuelle,
- une progression de la SAU bio de 7 383 ha en 2010 à 9 802 ha en 2013,

- **un doublement des productions contractuelles en 3 ans** (232 contrats pour 11 productions sur 2664 ha),
- des moyens humains anticipés pour une mise en service du nouveau silo en 2013 dans les meilleures conditions,
- **la création de liens nouveaux** entre collecteurs de céréales, FAB, groupements de producteurs et distributeurs,



**Denis Mousteau, Directeur marketing et agro-environnement de Val de Gascogne**



Denis Mousteau est responsable du service Agro-Environnement qui prépare les agriculteurs aux changements de l'agriculture. Val de Gascogne est une coopérative agricole qui intervient dans la collecte des productions végétales et l'approvisionnement des agriculteurs. Elle est également fortement impliquée dans le développement de ses filières que sont la meunerie, la viticulture, les semences, la nutrition animale et l'élevage. En 2010, la coopérative a été certifiée en agriculture biologique. Elle possède à ce jour trois sites de collecte et de stockage bio.

## Val de Gascogne, partenaire de QualiSol

---

Val de Gascogne est partenaire de QualiSol depuis plusieurs années. **Un nouveau projet est actuellement en instruction** avec, comme porteur de projet Val de Gascogne, dans le cadre du Fonds Avenir Bio. Il s'agit d'un projet avec **15 partenaires**, avec comme coordinateur Coop de France Midi-Pyrénées. **L'objectif est, tout d'abord, de créer de nouvelles filières** comme celle sans gluten et celle d'huile de tournesol oléique désodorisé. Dans un second temps, il s'agit d'améliorer et de renforcer celles existantes.

### 6 filières à consolider ou à créer pour répondre à la demande croissante du marché bio

- la filière blés améliorants,
- la filière légumes secs,
- la filière blés biscuitiers,
- la filière sans gluten,
- la filière tournesol oléique désodorisé,
- la filière agneau bio fini,

**L'objectif est de créer de nouveaux liens avec de nouveaux partenaires**, tout en développant les contacts de productions. QualiSol est partenaire du projet pour les filières blés améliorants, légumes secs et tournesol oléique désodorisé.

Une des nouveautés mises en place par QualiSol dans le cadre de ce projet est **le contrat bisannuel, avec une tête de rotation en légumes secs et un contrat en blé améliorant l'année suivante** pour profiter des apports agronomique des légumineuses et sécuriser un taux de protéine minimum nécessaire en blé améliorant au Moulin de Val de Gascogne.

La partie apicole vient faire le lien entre toutes les productions avec le partenariat de l'ADAM (Association de Défense des Abeilles en Midi-Pyrénées) dans le projet qui vise à positionner des

ruches auprès des parcelles avec des espèces mellifères pour sécuriser la production des producteurs.



**Jean-Michel Cayla, Directeur du Moulin du Pivert**

Situé dans l'Aveyron (région Midi-Pyrénées), Le Moulin du Pivert s'est tourné vers l'agriculture biologique dans les années 70. Appartenant à la famille Cayla, l'ancienne meunerie passe ensuite de la production de farine à celle de biscuits uniquement issus de l'agriculture biologique depuis 2002. Actuellement, Le Moulin du Pivert est dirigé par Jean-Michel Cayla qui élabore lui-même les recettes des biscuits mis en vente. L'intégralité de la production est écoulee dans le circuit bio spécialisé.



## Un nouveau partenariat avec Le Moulin du Pivert

---

Le Moulin du Pivert produit une quarantaine de biscuits différents, avec depuis deux ans, l'abandon de l'huile de palme, au profit de l'huile de tournesol oléique. Des aménagements techniques furent nécessaires pour adapter la production.

Très vite, un manque d'approvisionnement en céréales s'est fait sentir et en farine notamment. Par l'intermédiaire d'Interbio Midi Pyrénées, le Moulin du Pivert a rencontré la coopérative Qualisol. Cette problématique a entraîné la création de la filière blés biscuitiers cette année.

L'intérêt de créer cette nouvelle filière est de pouvoir **maitriser les qualités des produits et assurer à nos consommateurs une sécurité maximum** au niveau des approvisionnements en garantissant une provenance. Les installations de stockage de Qualisol permettent de s'ajuster avec les récoltes et d'avoir un blé homogène au niveau de la qualité tout au long de l'année.

**Le Moulin du Pivert s'engage aussi dans la mise en place de la filière sans gluten** avec la création de nouveaux biscuits sans gluten en 2015.

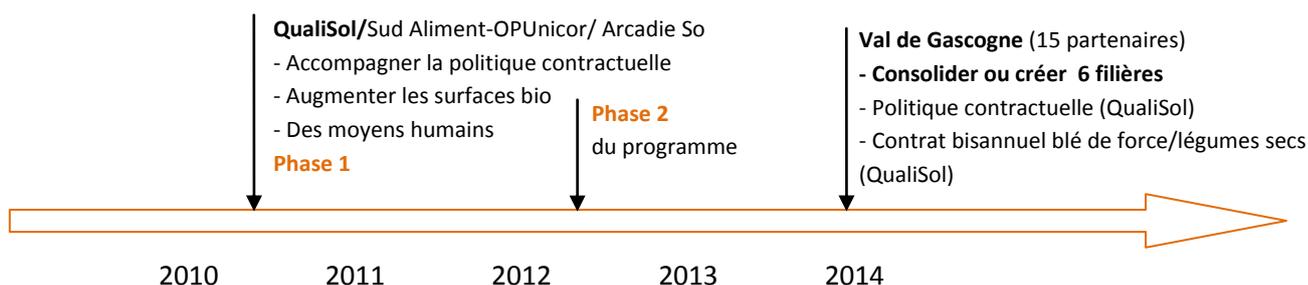
**Une charte multi-partenariale a vu le jour** à la suite de ce projet qui prévoit une amélioration permanente des filières.

A titre d'exemple, Le Moulin du Pivert achète la farine au prix de la farine boulangère. Ce prix est plus intéressant pour le producteur. **Il y a un vrai partage de valeurs.** L'objectif de cette charte est la **promotion de la filière et l'entraide entre les partenaires.**

## Fiche synthétique des projets mis en œuvres

---

### Historique des projets avec le Fonds Avenir Bio



### Les objectifs du programme d'actions 2014 pour 2016

- Augmenter le nombre de conversions avec la filière farine bio pour meunerie
- Augmentation du chiffre d'affaires du Moulin du Pivert dans la filière blé biscuitier
- Augmenter les surfaces de la filière légumes secs
- Augmenter le nombre de producteurs dans la filière ovine
- Produire 900 tonnes de tourteaux dans la filière huile de tournesol oléique bio

### Le porteur de projet

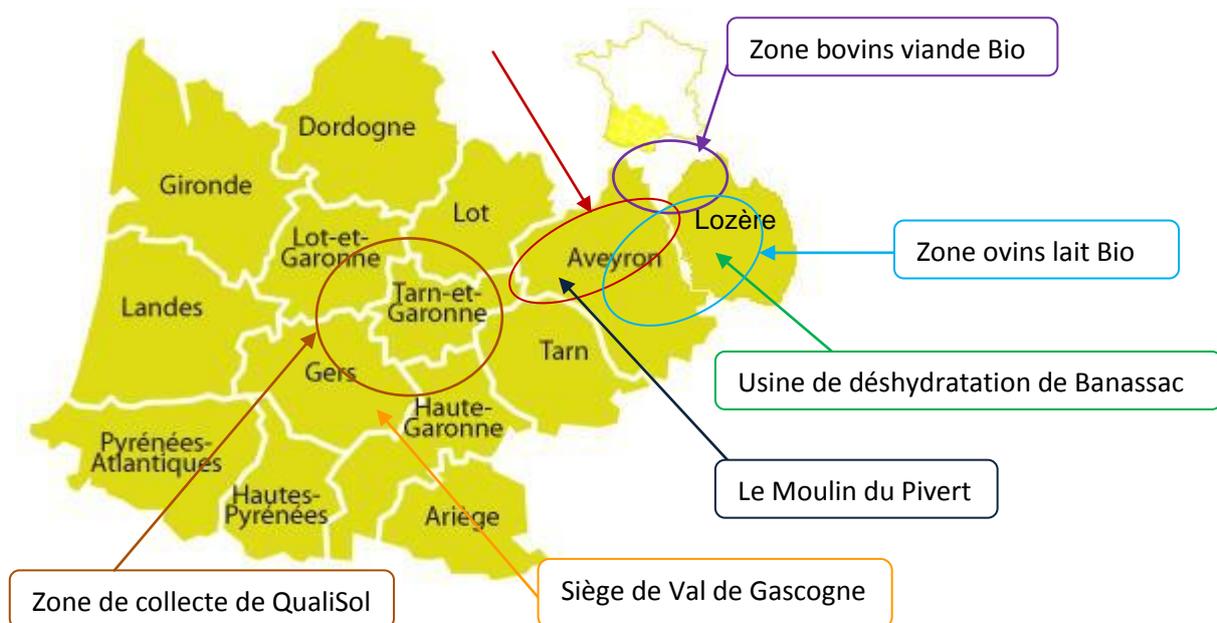
- Val de Gascogne

### Les partenaires

- |   |   |  |
|---|---|--|
| - QualiSol  | - COREVA technologie (valorisation des déchets issus des IAA) | - Moulin de Montricoux                     |
| - La SAS OGR (collecte de céréales et oléagineux) | - ADAM (Défense des Abeilles)                                 | - Moulin du Pivert                         |
| - Terre Ovine (organisation de producteurs ovins) | - Grande Minoterie de la Save                                 | - Presse de Gascogne (huiles alimentaires) |
| - COPYC (Commission Ovin des Pyrénées centrales)  |   |  |
| - Duchain Distribution (viande de boucherie)      |   |  |

### Le travail en synergie de toute la région Midi-Pyrénées

Zone bovins lait Bio



## Questions/réponses

---

**Pascal Gury, Président du groupe Bio CAVAC (Coopérative Agricole Vendéenne d'Approvisionnement et de ventes de Céréales), Membre du Conseil d'Administration de l'Agence Bio et agriculteur en Vendée**

La CAVAC s'engage déjà depuis longtemps dans des contrats pluriannuels de 3 et 5 ans. En 2014, elle renouvelle avec les FAB (Fédération d'Agriculture Biologique) et les meuniers des contrats de 5 ans sur du blé, du maïs et du triticale. Cela sécurise le revenu des agriculteurs en garantissant un prix minimum de blé et de maïs pendant 5 ans.

**De nombreux transformateurs sont favorables à la contractualisation** qui garantit un prix minimum pour les agriculteurs et des perspectives à long terme pour les FAB qui ont des engagements avec les GMS (Grandes et Moyennes Surfaces) et les autres distributeurs. Il y a bien sûr tous les paramètres qui créent une augmentation à la fin, avec le coût de la main-d'œuvre, de l'énergie, mais au moins, le produit de départ peut rémunérer le producteur et apporter une vision sur le long terme.

***Quelle est la source de motivation des producteurs à produire du blé améliorant avec 5 quintaux de moins dans la production?***

**Alain Larribeau**

S'il n'y a pas de compensation au niveau des prix, l'agriculteur ne produira pas. **La prime pour l'agriculteur doit être annoncée au moment du contrat.** Le contrat n'est pas encore opérationnel mais c'est ce que nous ferons, nous devons également voir avec le Moulin. Nous mettrons en place une prime pour un taux de protéine donnée pour permettre à l'agriculteur de **signer un contrat avec le plus de visibilité possible.**

Pour la lentille, c'est différent, nous allons jusqu'au bout de la chaîne en maîtrisant le prix. Dans ce cas, nous partons sur un prix dès le départ. Comme nous avons plusieurs problèmes d'agréages, nous proposons à nos agriculteurs, de les rémunérer sur le produit ensachable pour favoriser au maximum ceux qui travaillent le mieux. Nous avons des soucis de bruches, avec des zones plus ou moins touchées, les producteurs devront donc adapter leur production en fonction de ces zones. Les récoltes des producteurs sont isolées à la réception, ce qui nécessite beaucoup de travail et d'argent.

***Pourquoi un système de contractualisation sur 2 ans pour le blé améliorant et non à plus long terme? Le prix indiqué dans le contrat est-il renégociable?***

**Alain Larribeau**

Nous sommes parti sur un contrat de deux ans, pour dans un premier temps, inciter l'agriculteur à mettre en place du blé de force après un précédent favorable comme une légumineuse, afin de sécuriser les taux de protéines. Nous pouvons envisager des contrats sur des plus longues durées et allonger les rotations, c'est une bonne remarque.

***Es ce que les meuniers sont prêt à aller plus loin dans la contractualisation ?***

**Alain Larribeau**

Je suis très heureux de travailler avec le moulin du Pivert et Jean Michel Cayla. J'espère que d'autres moulins suivront son chemin. C'est dans un premier temps, se mettre d'accord sur un prix avec des sécurités volumes. **C'est une bonne démarche pour tous**, Jean-Michel Cayla n'aime pas avoir des variations trop fortes du prix de sa matière première car, derrière, il doit faire varier sa tarification.

**La stabilisation des prix est un réel avantage**, cela permet de proposer à nos clients un prix stabilisé. J'espère qu'on ira **de plus en plus vers ce genre de démarche**.

|   |
|---|
| Estelle Feliculis (Directrice du GAB Ile de France) |
|---|

***Quelle est la typologie des fermes en grande culture dans votre région ?***

**Alain Larribeau**

La typologie des exploitations a évolué avec le temps, les exploitations qui se sont engagées en 2000, sont **des exploitations de grande taille** qui sont venues vers le bio grâce aux CTE (Contrat Territorial d'Exploitation). Par chance, elles sont toujours en bio actuellement. Ensuite, dans un second temps, ce sont **des exploitations de tous types qui se sont orientées vers la bio**.

Enfin, depuis 3 ans, les exploitations s'engagent dans l'agriculture biologique **de manière très réfléchi** en prenant le temps de visiter des exploitations bio et d'avoir **des échanges entre agriculteurs conventionnelles et biologiques**. QualiSol n'a jamais mis en concurrence les deux types d'agricultures, bien au contraire.

Dans le cadre de formations à la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires, ce sont des agriculteurs biologiques qui sont venus expliquer le fonctionnement de la herse étrille. Actuellement

dans ce secteur, 50% des agriculteurs conventionnelles engagés dans cette MAE (Mesure Agro-environnementale) possèdent une herse étrille. C'est un peu grâce à ces agriculteurs biologiques qui ont présenté cet outil.

**Quels sont les exemples d'actions que vous menez sur le terrain pour inciter les agriculteurs à venir la production biologique ?**

**Alain Larribeau**

**L'agriculteur récemment converti à l'agriculture biologique est le meilleur des exemples** pour favoriser des conversions supplémentaires. Si sa conversion est réussie, c'est un vrai exemple pour ces voisins. **Les conversions se font par secteur** et c'est dû aux agriculteurs qui se lancent au départ dans le bio et qui gardent des contacts avec leurs voisins conventionnels.

En agriculture biologique, **l'avantage est d'avoir une stabilité des prix**, ce qui n'est pas le cas en conventionnel. Cette caractéristique fait réfléchir les agriculteurs conventionnels et est très vendeuse pour l'agriculture biologique.

**Nicolas Lecat, Directeur Général U.C.A Agribio Union**

Agribio Union est en phase avec les dires de QualiSol et de Val de Gascogne sur la nécessité de la contractualisation. Tout le monde cherche des voies dans ce sens, Agribio Union est impliqué dans des filières comme Bio solidaire avec des engagements sur trois ans avec des prix minimums et des tunnels de prix pour protéger aussi bien les transformateurs que les producteurs de la forte volatilité des prix. Il y a tout de même des limites à ce système. **Cette démarche marche correctement sur un marché où l'offre et la demande sont équilibrées.** Je fais part de mon inquiétude sur la situation de la filière grande culture avec l'écart qui se crée entre l'offre et la demande. Le secteur progresse de 5% par an chez les transformateurs mais la croissance de production ne progresse plus depuis 2011/2012 et la tension est extrême aujourd'hui avec des mouvements spéculatifs qui perturbent toutes les entreprises qui s'inscrivent dans des schémas de filière sur du long terme. Je renouvelle un appel lancé au Ministère de l'Agriculture depuis longtemps pour avoir d'avantage de visibilité au niveau des régions sur les primes à la conversion en grande culture pour rattraper le retard qui se creuse entre la production et la demande des transformateurs.

**Françoise Simon, Représentante du Ministère de l'Agriculture**

Au niveau de l'aide à la conversion, il n'y a pas de problèmes. Les montants et les engagements sont connus, des efforts ont été faits. Ce sont des points traités dans le cadrage national. En revanche, il y a encore des discussions en cours sur l'aide au maintien. Les régions sont autorités de gestion pour le FEADER (Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural) et des discussions sont en cours avec la Commission sur la finalisation de la maquette. Tout le monde est conscient que les délais sont restreints, ce qui rend l'exercice difficile. C'est la même chose dans tous les états membres avec le calendrier et le nouveau FEADER. **De nombreux engagements ont été pris et nous les suivons de près.**

Elisabeth Mercier

Françoise Simon l'a confirmé, **l'aide à la conversion est ouverte de plein droit dans toutes les régions de France et sans plafond** avec des **perspectives d'élévation du niveau d'aide en ce qui concerne les grandes cultures** et une **aide à la conversion qui passe de 200 à 300€ par hectare**. Il y a quelques secteurs où c'est différent comme les légumes de plein champ et des cas particuliers, mais pour le secteur des grandes cultures, le signal est très positif avec, en plus, une perspective de signature d'un nouveau contrat pour les agriculteurs déjà engagés, une fois que le dispositif sera définitivement en place et les démarches terminées. Par exemple, un agriculteur engagé en bio depuis 2 ans qui bénéficie de l'aide à 300€, va avoir droit à 500€ d'aides pour la poursuite du processus. Pour les aides à la conversion, le Ministère de l'Agriculture en vertu du nouveau dispositif de gouvernance laisse les régions prendre les responsabilités concrètes qu'elles ont souhaitées avoir. Nous espérons qu'avec tous les travaux menés ensemble depuis des années, à tous les niveaux, les régions ne peuvent pas avoir de doute. **Gardons la confiance et restons dans l'action**, les entreprises bio ont pour qualité et caractéristique d'être très pugnaces.

### Troisième table ronde : Bovin Lait Bio



**Christophe Baron, Président de Biolait SAS**

Agriculteur et éleveur de vaches laitières depuis plus de 25 ans au sein du GAEC de Brandéha dans le Morbihan. Depuis 2002, Christophe Baron est engagé en bio sur son exploitation. En 2012, il devient Président du groupe Biolait. Biolait SAS est une société de collecte et de commercialisation de lait de vache 100% biologique, basée à Saffré en Loire-Atlantique, premier collecteur français de lait biologique de vache. Elle regroupe 640 fermes bio dans 54 départements et approvisionne à ce jour une soixantaine de transformateurs. Biolait a développé de nombreuses coopérations.



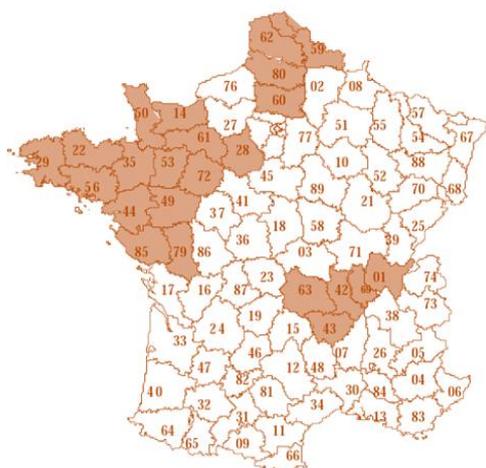
#### La bio partout et pour tous

Biolait travaille d'abord avec les transformateurs qui sont ses clients et deux partenariats existent avec les distributeurs dans le cadre d'accord tripartite. Biolait regroupe 640 fermes, avec un peu plus de 1 200 producteurs.

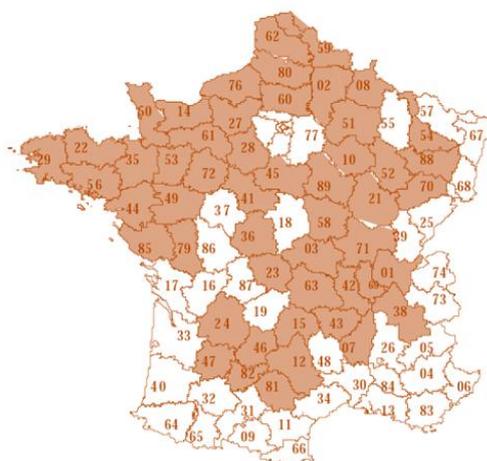
**« 135 millions de litres de lait seront collectés en 2014 par Biolait. »**

En 7 ans, le groupe Biolait s'est développé sur une grande partie du territoire avec la volonté de s'implanter dans des territoires où il n'existait pas de collecte de lait bio.

CARTE DE COLLECTE BIOLAIT EN 2007



CARTE DE COLLECTE BIOLAIT EN 2014



**Le cœur du projet de Biolait est de structurer une filière qui ne laisse ni tomber les producteurs, ni les territoires ruraux.** Chaque producteur doit avoir la possibilité de valoriser son lait sur le marché du bio. Il s'agit également de soutenir les transformateurs en leur donnant accès à la matière première. **Ces engagements représentent le fondement du groupement.**

Biolait est une entreprise humaine, forte de ses 52 collaborateurs. Depuis l'été 2013, Biolait est reconnue officiellement Organisation de Producteurs Commerciale et Entreprise de l'Economie Sociale et Solidaire.

**Des agriculteurs bio dans des zones peu laitières souhaitent développer un élevage laitier sur leur exploitation.** Un besoin de collecte de lait se crée donc dans certaines régions.

La fin des quotas, souvent vécu comme un inconvénient va permettre à des groupements de producteurs comme Biolait de répondre à ce besoin en diffusant l'élevage laitier biologique dans ces régions.

**« De 2009 à 2013, le prix de base moyen payé aux producteurs de Biolait est de 421€ par 1 000 litres contre 307€ en conventionnelle. »**

En agriculture biologique, nous souhaitons ne pas avoir des prix volatiles avec des années très bonnes et d'autres très mauvaises. Cette caractéristique permet d'instaurer de la confiance et sécurise la filière.

## **De nombreux partenaires**

---

### **Des organisations professionnelles ou interprofessionnelles**

Biolait est représenté au sein de plusieurs organismes comme le CNIEL (Centre National Interprofessionnel de l'Economie Laitière), Synabio, Interbio, EBF (Eleveurs Biologiques de France) ou encore Lait bio de France.

**L'Agence Bio apporte un soutien financier et un partenariat durable au développement de Biolait.**

---

Le groupement travail également en collaboration étroite avec la FNAB (Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique), les GAB (Groupement d'Agriculteurs Biologiques), les Chambres d'Agricultures, les Comités de Bassins versants, les collectivités territoriales et les services de l'Etat.

**« 99% du lait bio consommé en France est du lait français. »**

La France est capable d'exporter du lait dans certains pays où la demande est plus importante que l'offre.

Biolait possède **une soixantaine de clients en France et dans l'Union Européenne (10%)**. Les types de structures vont de la multinationale jusqu'au petit producteur comme des fromageries. **Biolait est attachée à cette diversité de transformateurs**, même si les coûts sont parfois plus élevés pour approvisionner les petites structures. **Biolait tient à sa collaboration avec les autres pays de l'Union Européenne**, elle permet de se soutenir et d'échanger.

### Des distributeurs

- Biocoop pour la distribution spécialisée
- Système U pour la grande distribution



**Le partenariat avec Système U découle d'une convention tripartite** entre une laiterie, Biolait et Système U. Ce partenariat permet de trouver **un prix d'équilibre pour chaque acteur**. Chez Système U, **le lait bio représente 15% du lait de consommation vendu** contre 11,4% en moyenne en France.

La communication réalisée sur cette collaboration porte ses fruits et participe à l'augmentation de la consommation de lait bio en France.

La France se situe à la fin d'une vague importante de conversion avec une consommation hexagonale qui est, certes, légèrement ralentie, mais qui reste sur **une croissance entre 5 et 10% pour les produits laitiers**.

A travers des partenariats, Biolait souhaite que les produits laitiers bio conservent une forte valeur, tout en restant accessibles aux consommateurs.

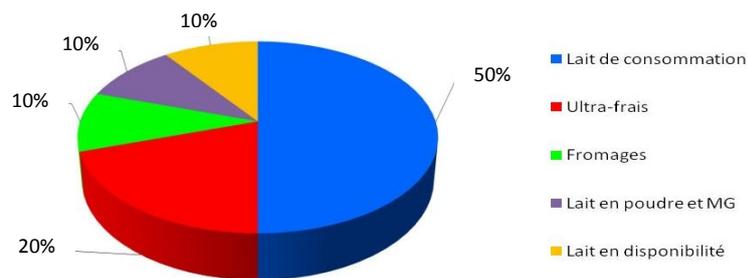
Suite à des déconversions en élevage laitier dans certains pays de l'Europe, **les pays importateurs se tournent de plus en plus vers la France pour combler la demande en lait bio**.

### Biolait, au service des transformateurs

---

**Le lait de consommation représente 50% de la consommation totale de produits laitiers**. Ces dernières années, la partie ultra-frais avec les yaourts et les desserts lactés s'est beaucoup développée. Les fromages représentent une part encore assez faible des débouchés. Ce constat est dû en partie à l'image très qualitative des fromages français qui ne sont pas forcément bio. Biolait souhaite participer au développement de ce débouché.

Une des stratégies de Biolait est d'avoir en permanence **du lait en disponibilité afin d'être toujours prêt à fournir en matière première d'éventuels nouveaux clients**.



**Biolait a pour objectifs de sécuriser l’approvisionnement de ses clients**, en volume, qualité, traçabilité, délai, souplesse, adaptabilité et réactivité. L’objectif de Biolait est de **proposer aux opérateurs une stratégie de co-développement avec le partage d’une vision stratégique**. Biolait s’attache à réaliser un travail de sensibilisation au développement de l’agriculture biologique auprès des opérateurs.

Depuis 2 ans, Biolait travaille sur **une démarche qualité**, dans laquelle elle s’attache à mettre en avant **une traçabilité toujours plus transparente**.

Un partenariat entre plusieurs opérateurs implique une transparence importante entre les différents acteurs.

**Michel Ragot, éleveur laitier**

Michel Ragot, éleveur laitier dans l’Orne et membre du bureau des Eleveurs Bio de France (EBF) qui rassemble 13 organisations d’éleveurs bios (bovins, porcins, lait et volaille) a apporté son témoignage sur le lien avec la filière bovine.

**Valoriser les vaches de réformes en bio**

Biolait a sollicité les EBF (Eleveurs Bio de France) pour intervenir **dans le cadre du projet du Fonds Avenir Bio** sur la partie commercialisation de la viande bovine issu du cheptel bio laitier. Les éleveurs laitiers bio, principalement les nouveaux convertis, étaient peu informés sur la valorisation de la viande bio alors que **le cheptel laitier fournit 40% de la viande bovine abattu en France**.

L’idée était de **sensibiliser les producteurs à cette valorisation**. Le programme a été mis en place par trois techniciens et concerné 140 producteurs. De nombreuses visites ont été organisées, au cours desquelles les questions autour de Biolait et la commercialisation des vaches de réformes ont été abordé. L’objectif était que les éleveurs s’engagent à **aller vers des organisations économiques de producteurs pour faciliter la structuration de ces filières**.

**Un impact positif du programme**

- 18% des éleveurs étaient dans une situation de conversion non simultanée et donc concernés à plus long terme par la problématique de la valorisation des vaches de réformes,

- 24% étaient déjà informés sur les organisations économiques de producteurs et la commercialisation des vaches de réformes,
- **32% des éleveurs ont entamé les démarches où se sont engagés** pour adhérer à des organisations économiques de producteurs,
- 13% des éleveurs ont préféré rester dans leur système dans un contexte où les prix de la viande conventionnelle étaient intéressants,
- 13% des éleveurs ne se sont pas positionnés sur la question,
- Nous estimons à **400 le nombre de vaches de réformes supplémentaires valorisées en bio par an**, grâce à la mise en place de ce programme.
- Le taux de valorisation des vaches de réformes par des organismes économiques de producteurs est passé **de 24 à 50%, suite à ce programme.**

#### Quentin Pautre, Responsable Commercial chez Quart de lait

Quentin Pautre est responsable commercial chez Quart de lait, société de transformation, de conditionnement et de distribution de produits laitiers biologiques créée en février 2013 et située à Argenteuil.



### De nombreux partenaires en synergie

---

Quart de lait a vu le jour début 2013 suite au **regroupement d'une équipe et d'acteurs majeurs de la filière bio**. Parmi ces acteurs, Quart de Lait a reçu l'aide de Patibio grâce à son implantation dans le réseau des magasins bio spécialisés. **Patibio a apporté son soutien dans la stratégie de développement de l'entreprise** et également avec un apport financier dans le capital et dans le compte courant de l'entreprise.

**L'Agence BIO, à travers le Fonds Avenir Bio, a subventionné à hauteur de 40% le projet de Quart de lait** qui s'élève à 200 000 € sans le bâtiment.

**Biolait est également présente dans le capital de Quart de Lait** et participera aux futurs projets de Quart de Lait, avec le déploiement de l'entreprise à travers des micro-laiteries, autour des grandes villes.

**France Active a contribué financièrement au projet** en prêtant 20 000€ à l'entreprise à taux 0. **Isomir** (Industrialisation Solidaire en Milieu Rural), qui soutien les petits artisans dans la transformation, a également apporté son aide à Quart de Lait.

**La présence de tous ces partenaires favorise le prêt d'argent par des banques** comme la Société Générale, le Crédit Agricole et le Crédit Coopératif, dans le cas de Quart de lait.

L'entreprise a vu le jour grâce à la complémentarité et la synergie de tous ces acteurs. La commercialisation a donc commencé début septembre 2014. L'objectif étant d'élargir la consommation de lait bio avec **un produit innovant et local**. Le lait est collecté dans des fermes éco-responsables, avant d'être acheminé sur le site de Quart de Lait, dans le Val-d'Oise à Argenteuil, en ZFU (zone franche urbaine). Quart de Lait participe ainsi, à travers son activité, au **développement du territoire**.

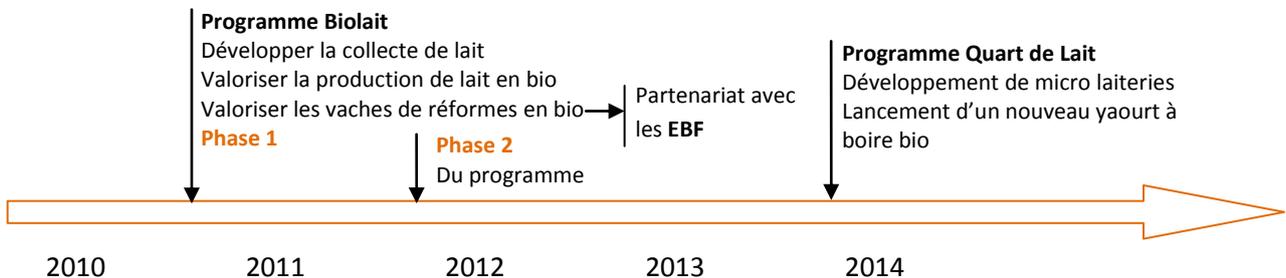
Quart de Lait avec le soutien de Biolait, envisage pour l'avenir, de se développer **dans la région parisienne** et par la suite **autour d'autres grandes villes en France**.

**Robert Scharr, créateur de Patibio et Jean-Philippe Boursier associé gestionnaire de Patibio**

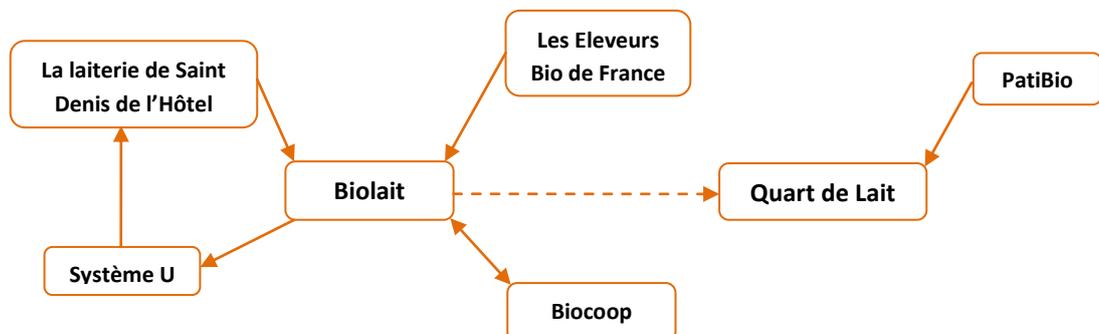
Quentin Pautre s'est mis en contact avec Patibio afin d'aller à la rencontre de nos clients et de réaliser une étude de marché. Sa démarche et sa personnalité étaient très intéressantes. Par la suite, il a évoqué ses problèmes de locaux. Avec mon associé Jean-Philippe Boursier, nous avons décidé de l'aider dans sa démarche et **nous sommes aujourd'hui devenus partenaires de Quart de Lait**.

## Fiche synthétique des projets mis en œuvres

### Historique des projets avec le Fonds Avenir Bio

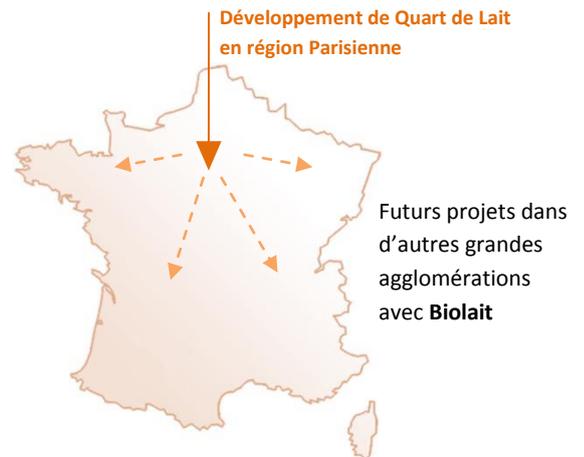


### Une synergie entre tous les partenaires



## Un programme d'envergure nationale pour Biolait

CARTE DE COLLECTE BIOLAIT EN 2014



## Questions/réponses

Jean-Luc Fessard, journaliste sur la restauration collective

La restauration collective développe actuellement beaucoup ses repas bio, avec principalement, les légumes et les produits laitiers.

*Quel est votre stratégie pour fournir la demande de la restauration collective qui va augmenter dans les années à venir ?*

**Christophe Baron**

C'est quelque chose que nous avons en tête depuis plusieurs années, nous sommes prêts, mais comme nous ne sommes pas transformateurs de produits finis, Biolait doit être en accord avec la stratégie d'un transformateur. Ce que vous me dites me rassure, car les derniers chiffres de l'enquête du Synabio montraient plutôt des baisses au niveau de la restauration hors domicile. **Biolait est concerné par cet objectif** mis en place par le Grenelle de l'environnement. Jusqu'à présent, nous n'avons pas constaté une évolution importante des volumes pour la restauration collective.

En tout cas, **Biolait possède du lait en disponibilité pour répondre à cette future demande.** C'est souvent le yaourt qui est utilisé en restauration collective et nous avons donc **besoin de travailler avec l'un de nos clients transformateurs.** Chez certains transformateurs, on constate des tendances à la hausse en restauration collective sur les produits du secteur ultra-frais. **C'est notre souhait de voir cette consommation se développer.**

**Elisabeth Mercier, Directrice de l'Agence BIO**

En 2013, la valeur des achats de produits bio en restauration collective a peu évolué, c'est une augmentation de 2 à 3% en moyenne pour l'ensemble des produits. Donc, **il y a un potentiel énorme**. L'expérience montre qu'il faut énormément de temps pour que les nouveaux circuits s'installent avec un régime de croisière, passés les moments de transitions avec des difficultés à trouver les bons fournisseurs, organiser les groupages et la gestion logistique.

En cohérence avec le programme Ambition Bio 2017 et conformément avec ce que Stéphane Le Foll, Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, a déclaré lors du lancement du Printemps Bio au mois de mai, **des opérations pilotes vont être menées, en soutien avec le Ministère de la Santé, dans le domaine de la restauration hospitalière.**

C'est donc toujours un objectif important, avec déjà des résultats au niveau de la sensibilisation, puisque **70% des gestionnaires en restauration collective ont déclaré avoir introduit au moins un produit bio de manière occasionnelle dans les repas en 2013**. Il y a de multiples circuits, organisés en réseau dans l'ensemble du territoire.

**Jean-Michel Peard, Agriculteur en production et transformation laitière bio en Loire-Atlantique**

Il faut savoir que sur de nombreux départements ou régions, **il y a des structures de producteurs bio qui se sont créées à destination de la restauration collective**. En Loire-Atlantique, la structure se nomme Manger Bio 44 et en Ille-et-Vilaine, Manger Bio 35. **Ces structures sont regroupées au niveau national sous le sigle Manger Bio, Ici et Maintenant**. Les produits laitiers représentent actuellement 50% des produits proposés par la structure en Loire-Atlantique. **Nous sommes donc capables de répondre à la demande de la restauration collective.**

**Jean-Michel Bohuon, Directeur de SAS Yves Pinault Négoce**

Je trouve que l'approche de partenariat avec Biocoop est intéressante et reste assez simple à mettre en place. Par contre, aller faire la même chose avec System U doit être un peu plus compliquée.

***Comment, après 3 ans de travail ensemble, vous voyez le bilan du partenariat avec System U, par rapport à la chaîne de la valeur des prix ?***

***Comment les bénéfices sont répartis entre les trois partenaires ?***

**Christophe Baron**

C'est compliqué pour des distributeurs de se déplacer à des assemblées générales avec des agriculteurs car ils sont très mal vus, c'est une réalité. System U est quand même venues à notre assemblée générale et nous avons échangé de manière très cordiale.

Par la suite, ils ont repris contact avec nous et je me suis rendu à Rungis avec notre Directeur pour les revoir. **C'est System U qui nous a proposé cette initiative de partenariat** en y ajoutant **la collaboration d'un transformateur**. Ensuite est venue la question de la durée du contrat, car Biolait souhaite s'inscrire dans le long terme. En général, leurs contrats sont d'un an mais ils ont accepté d'envisager **un contrat plus durable** dans notre cas.

**Le prix n'a pas été un point de blocage dans les négociations**, Biolait construit sa politique de prix sur des coûts de productions et un prix objectif pour le producteur. Nous avons une problématique logistique qui coûte un peu plus cher à Biolait mais nous sommes soucieux de l'ensemble des territoires et nous construisons notre prix de manière transparente. On visait à l'époque un prix producteur à 430 €/1 000 litres. System U a accepté ce concept. Comme Biocoop auparavant, **System U a proposé de rajouter une prime à la conversion**. Un grand distributeur a également intérêt à s'assurer des volumes de productions pour éviter les périodes de manque comme il y a 3 ou 4 ans. Des réunions tripartites ont été organisées et tous les ans un point est fait, parfois même dans les fermes de Biolait, pour favoriser les échanges. Derrière les enseignes, il y a aussi des hommes et **le partenariat s'est concrétisé aussi grâce à la volonté de chacun**. La reconduction du partenariat s'est donc faite de manière naturelle.

## Conclusion

La structuration des filières est un objectif essentiel pour poursuivre le développement de l'agriculture biologique en France. Le programme Ambition Bio 2017 et le Fonds Avenir Bio favorisent la mise en place de projets et d'actions intra-régionales et nationales, à long terme, qui vont dans ce sens.

Les différentes tables rondes ont apporté une illustration complète et globale des projets mis en place depuis 2008 dans le cadre du Fonds Avenir Bio. L'importance du partenariat, de l'entraide et des échanges entre les différents opérateurs économiques a bien été rappelée à travers la mise en place de la contractualisation en grandes cultures ou de la planification en fruits et légumes.

De plus, les projets présentés montrent que des partenariats entre tous les acteurs d'une filière sont possibles, comme Biolait le fait avec les producteurs, un transformateur et un distributeur. Tous ces projets font preuves d'innovation et par leur dynamisme, favorisent le développement de l'agriculture biologique au niveau régional et national.

Le Forum Avenir Bio a été l'occasion de mettre en relation des opérateurs économiques de l'agriculture biologique avec l'équipe du Fonds Avenir Bio et surtout des organismes de financement. Cette journée a mis en avant les caractéristiques du secteur biologique et a permis aux organismes de financement d'avoir une meilleure compréhension de ses spécificités et de ses enjeux.

Le Forum Avenir Bio a répondu aux attentes d'une très large majorité de participants tant sur le fond que sur la forme. Les conditions d'éligibilité des projets et les objectifs du Fonds Avenir Bio furent

rappelés. Un guide technique, en cours de préparation, sera bientôt mis à disposition des porteurs de projets.

Les entretiens de l'après-midi avec les organismes de financements et l'équipe du Fonds Avenir Bio ont été très appréciés, aussi bien par les intervenants que par les opérateurs économiques.

Les relations nouées avec les organismes de financement lors de cette journée vont amener très prochainement à la création d'un club des financeurs, afin de favoriser et de rendre encore plus efficace les actions de chacun, toujours dans un esprit de synergie entre tous les acteurs.

L'Agence BIO poursuit le développement du Fonds Avenir Bio avec l'instruction des projets issus de l'appel à projet n°10.

### Remerciements

Toute l'équipe de l'Agence Bio remercie la Chambre de Commerce de Paris Île-de-France pour son accueil et son soutien, ainsi que l'ensemble des intervenants, des financeurs et des professionnels de l'agriculture biologique présents lors de la journée.

## Annexes

### Liste des participants à la journée

| Prénom     | Nom               | fonction/métier   | entreprise/organisme  |
|------------|-------------------|---|---|
| Florence   | AILLERY           | Chargée de mission  | Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt |
| Nour       | Altamimi          | Chargée de mission « Fonds Avenir Bio »                       | Agence Bio  |
| Cécile     | ANDRE-<br>LERUSTE | membre élue   | CCI Paris Ile-de-France   |
| Isabelle   | ARKER             | Assistante Financières  | ESMA  |
| Amélie     | Arnaudet          |   | CREA  |
| Laurence   | ARNOD             | Responsable filière-Bio Solidaire                             | Association Bio Partenaire                                      |
| Sebastien  | AUMONT            | Responsable marketing /communication                          | Bioporc/Gpe Cavac   |
| Michel     | AUZET             | Responsable environnement, Direction du développement durable | Crédit Agricole SA  |
| Véronique  | BAILLON           | Chargée de mission  | Inter BIO Limousin  |
| Fabien     | BALAGUER          |   | Association française d'agroforesterie                          |
| Christophe | BARON             | Président   | Biolait sas   |
| Mouhamed   | BARRO             | Nutritionniste en santé publique                              |   |
| Cécile     | Bell              | Chargée de mission « communication »                          | Agence Bio  |
| Maud       | BEREL             | Chargée de mission  | DRIAAF IDF  |
|            | Bergot            |   | La France Agricole  |

|                 |                 |  |   |
|-----------------|-----------------|--|---|
| Oona            | BIJASSON        | Chargée de développement                               | APPUI BIO   |
| Gilles          | Billon          |  |   |
| Marlène         | BLAISE          | Co-fondatrice  | WE DO GOOD  |
| Jean-Michel     | BOHUON          | Directeur  | SAS Yves Pinault Négoce   |
| Kevin           | BOISSET         | Service Régional économie agricole forêt environnement | Draaf Languedoc-Roussillon  |
| Virginie        | BONNEFOY        | Gérante  | BIOREGION   |
| Harane          | Bouyard         |  | Initiative 95   |
| Constance       | CALAIS          | Relation filières                                      | NOVIAL  |
| Cédric          | CAP             | Responsable commercial AB                              | Dijon Céréales  |
| Leonel          | CARABALLO       |  | Mundo Leal  |
| Christine       | CASTAING        | Consultant Associé                                     | Tradinov  |
| Franck          | CAUQUELIN       |  | CCEFR   |
| Jean-Michel     | CAYLA           | Directeur  | Moulin du Pivert  |
| Gérard          | CHASSAIN        | Président  | Association ADCCBIO   |
| Laurent         | Chevalier       |  |   |
| Antoine         | CHIRON          | Président  | Association Sud Blé Dur Bio   |
| Jérôme          | Cinelle         |  |   |
| Matthieu        | COMBE           | Journaliste  |   |
| Ludivine        | CUREAU          | Responsable de l'Information et des Etudes Economiques | Cnipt   |
| Alice           | DARMON          |  | Stratégie Créatives   |
| Sophie          | DAUDIN          | Chargée d'affaires                                     | Triodos Finance   |
| Marianne        | DAUTREMER       | Relation Publique                                      | Association ADCCBIO   |
| Katie           | DE<br>MAGALHÃES |  | Maison Magellan   |
| Laurence        | Dejante         | Directrice Commerciale et Marketing                    | Pronatura   |
| Jean-Christophe | DETAILLE        | Journaliste  | Agra Presse   |
| Bernard         | DEVOUCOUX       | Président de la Commission Bio                         | SYNALAF   |
| Michel          | DHERBOMEZ       | Consultant Associé                                     | Tradinov  |
| Nadia           | DIMINUTTO       | Pigiste  | Le journal des communes et Dechetcom                                    |
| Françoise       | Dommanget       | Assistante de direction                                | Agence Bio  |
| Jean-René       | DORE            | Directeur  | Coop Biogolfe   |
| Emilie          | DORMAGEN        | Conseillère animatrice                                 | Inter Bio Corse   |
| Florence        | DOUCET          |  | Crédit Agricole SA - Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire |
| Delphine        | DUCOEURJOLY     | Consultante  |   |
| Célia           | DUPETIT         | Chargée de mission filière                             | ECOZEPT   |
| Grégoire        | DUPONT          | Gérant   | Fort & Vert   |
| Gérard          | ENAUT           | Direction des AEP                                      | Crédit Coopératif   |
| Elodie          | FAYEL           | Chargée de mission en agriculture biologique           | Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne                            |
| Estelle         | FELICULIS       | Directrice   | GAB Ile de France   |
| Benoît          | FERRARI         | Assistant de Direction                                 | SARL THOMAS - BIOSUD SAS  |
| Marie           | FERZLI          | Créateur   | Ferzli Marie  |

|            |                   |   |   |
|------------|-------------------|---|---|
| Jean-Luc   | FESSARD           | Journaliste / Auteur                                | L Hôtellerie Restauration / Blogs des Experts                     |
| Dorian     | Fléchet           | Chargé de mission « observatoire et chiffres clés » | Agence Bio  |
| Karine     | FLOQUET           | Rédactrice en chef adjointe                         | La Dépêche - Le Petit Meunier                                     |
| Renaud     | FOURREAUX         | Journaliste   | Agrodistribution  |
| Louise     | FRANCOIS          | Chargée de développement en AB/filières PPAM        | CPPARM  |
| Michèle    | Frankart          |   | projet de création  |
| Gaëlle     | FREMONT           | Dirigeante  | INGREBIO  |
| Etienne    | GANGNERON         | Président   | Agence Bio  |
| Diego      | GARCIA            | Directeur Général                                   | Jules Brochenin SA  |
| Julien     | GAUTHEY           | Responsable Administratif et Financier              | Fromagerie de la Lémance  |
| Franck     | GIBIER<br>PASCOLI | Trésorier   | Association ADCCBIO   |
| Ludovic    | Goupil            | Stagiaire Rapport Qualité Prix des produits Bio     | Agence Bio  |
| Benoit     | Grangier          |   | SCA LA prés vert  |
| Claude     | GRENET            |   | UNO   |
| Eric       | GRUNEWALD         | Coordinateur  | Manger Bio Ici et Maintenant                                      |
| Joël       | GUILLEMEIN        | Conseiller technique                                | Biolait sas   |
| Pascal     | GURY              |   | Coop de France  |
| Max        | Haefliger         |   |   |
| Corentin   | HAMARD            | Directeur   | Bio Direct Le Porc Biologique                                     |
| Clarisse   | HAMON             | Consultante   | JBG   |
| Fanny      | HOUSIERE          | Directrice  | A PRO BIO   |
| Christian  | HUTIN             | Chef Département Produits et Marchés                | Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes         |
| Olivier    | JACQUIER          | Chargé de développement                             | France Active   |
| Eric       | Juncker           |   | Trusting  |
| Véronique  | Klein             | Vice-présidente                                     | CARA  |
| Nathalie   | KOSMALA           |   | Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie |
|            | Lach              |   |   |
| Franck     | LACHAIZE          | Directeur   | Triodos Finance   |
| Brigitte   | LAMBERT           | Conseillère bio de Mayenne                          | Chambre Régionale d'agriculture des Pays de la Loire              |
| Isabelle   | LAMBERT           |   | AMAP Vaucresson   |
| Jérôme     | LAMOTTE           | Délégation Générale Paris                           | Crédit Coopératif   |
| Mathieu    | Lancry            |   | Norabio   |
| Stéphanie  | LANG              | Coordinatrice                                       | InterBio MP   |
| Alain      | LARRIBEAU         | Responsable Filières                                | Qualisol  |
| Agnes      | LASZCZYK          | Consultante   | ALL LABELS  |
| Lorraine   | LE FLOCH          | Chargé d'étude                                      | Groupe Casino   |
| Jean-Louis | LEBEAU            | Responsable marché de l'agriculture                 | CIC   |
| Elodie     | LEBLEU            | Responsable technique et développement amont        | COCORETTE   |
| Nicolas    | LECAT             | Directeur Général                                   | U.C.A. Agribio Union  |

|                 |             |  |   |
|-----------------|-------------|--|---|
| Bruno           | Lecoq       |  | Val Bio centre                          |
| Sarah           | Ledouarin   |  | Agence Bio                              |
| Nathalie        | Legoupil    | Chargée de mission « communication »                                     | Agence Bio                              |
| Christophe      | LEGRAND     | Directeur  | Terraveg SAS                            |
| Fanny           | LEGUILLETTE | Chargée de mission   | Isomir                                  |
| Edouard         | Lemaire     |  | Lycées écoresponsables                  |
| Clément         | Lepeule     |  | Coop de France                          |
| Laetitia        | Leray       | Chargée de mission « Fonds Avenir Bio »                                  | Agence Bio                              |
|                 | Leroberdier |  |   |
| Audrey          | LESTURGEON  | Conseiller technologique Nutrition                                       | CRITT Agroalimentaire PACA              |
| Aurélien        | LIVET       | Chargé de mission  | CRA Pays de la Loire                    |
| Stéphanie       | Lopes       |  | Agence Bio                              |
| Michel          | Lorenzo     |  | Agence Bio                              |
| William         | MAIRESSE    | Chef de Projet   | OPABA                                   |
| Bernard         | MARTIN      | Directeur des Opérations   | EKIBIO                                  |
| Alexandre       | MARTINEAU   | Chargé de mission  | DRAAF Aquitaine                         |
| Clément         | MASSON      | Assistant Marketing - Responsable de l'étude de faisabilité "filère bio" | Soufflet agriculture                    |
| Gaëlle          | MATHIEU     | Chargée de mission   | CERECO                                  |
| Aurélien        | MAUGET      | Coordinatrice Filières   | UNEBIO                                  |
| Jean-Christophe | MEILE       | Chercheur  | CIRAD                                   |
| Eleonore        | MENNECIER   | Chargée de mission   | A PRO BIO                               |
| Elisabeth       | Mercier     | Directrice   | Agence Bio                              |
| Guy             | MERIEAU     |  | Coopérative CAVAC                       |
| Laurent         | MERIME      | Directeur de participations  | ESFIN GESTION                           |
| Pierre          | MILCENT     | Administrateur   | Coop Biogolfe                           |
| Mariane         | MONOD       | Expert   |   |
| Clara           | MOREAU      |  | Primo Finance                           |
| Cécile          | MORVAN      | Coordinatrice Bio LOIRE Océan  | Bio Loire Océan                         |
| Denis           | MOUSTEAU    | Directeur marketing agro-environnemental                                 | Val de Gascogne                         |
| Pierre          | Notabili    | Chargée de mission   | Agence Bio                              |
| Celia           | Pasqueti    |  | Interbev                                |
| Philippe        | PAUMIER     |  | Paumier Philippe                        |
| Pascale         | PAUMIER     |  | Paumier Philippe                        |
| Quentin         | PAUTRE      | Responsable commercial junior  | Quart de Lait                           |
| Nathalie        | Pavarin     | Chargée de mission bio   |   |
| Fabrice         | PAYAN       | Relation Publique  | Association ADCCBIO                     |
| Jean-Michel     | PEARD       |  | Invitation à la Ferme                   |
| Servane         | PENVERN     | Chargée de mission Agriculture biologique                                | INRA PACA                               |
| Charles         | PERNIN      |  | Synabio                                 |
| Cecile          | PERRET      | Chargée de mission filière   | Bio Centre                              |
| Chantal         | PESSY       | Chargée de mission   | DRAAF Haute Normandie                   |
| Sabine          | PICARD      |  | Chambre Régionale d'Agriculture de PACA |

|             |                |  |   |
|-------------|----------------|--|---|
| Jacques     | PIOR           | Expert bio   | APCA  |
| Raphaël     | PIZARRO        | Porteur de projet  |   |
| Jean-Marie  | POILVET        | Animateur Développement  | Biolait sas   |
| Marc        | POUSIN         | Eleveur de volailles bio   | Association VBB   |
| Pierre      | PRADALIE       | Animateur  | Coop de France  |
| Georges     | PROST          | Gérant   | Est distribution Biogam   |
| Jean-Pierre | RBALLAND       |  | Saintonge Bio Distribution                                      |
| Lalie       | RABEHARISON    | Présidente   | Association Proximités  |
| Claude      | RACLE          | Directeur Commercial produits frais  | ARCADIE Sud-Ouest   |
| Michel      | Ragot          | Eleveur  | EBF   |
| Katia       | Renaudin       |  | Agence Bio  |
| Bruno       | RETAILLEAU     | Responsable du Pôle Productions Animales   | GABNOR  |
|             | Rivry Fournier |  |   |
| Lionel      | ROBERT         | Directeur Général  | INNO'VO   |
| Mickael     | Rovilleau      |  | Chambre agriculture   |
| Nathalie    | SANTONI        | Chargée de Clientèle Entreprises   | Crédit Coopératif   |
| Laure       | SCHMICH        | Chef de produit frais  | Bonneterre  |
| Kevin       | SERRA          | New Business Assistant   | Villadalésia & Co   |
| Olivia      | SERVAN         | R&D  | Bonneterre  |
| Françoise   | SIMON          | Adjointe au sous-directeur de l'organisation économique, des IAA et de l'emploi - Direction générale des politiques agricole, agroalimentaire et des territoires | Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt |
| Audrey      | STEPHAN        | Responsable bio  | DRAAF Picardie  |
|             | Stoedzel       |  | ECOCERT   |
| Angela      | Terrail        |  |   |
| Marc        | THOMAS         | Président  | SARL THOMAS - BIOSUD SAS  |
| Latitia     | Tirel          |  | CR IDF  |
| François    | TOULIS         | Président  | Chambre d'Agriculture de l'Ariège                               |
| Valérie     | TREMBLAY       |  | Pronatura   |
| Christelle  | TRIBOULOT      | Directrice   | Interbio Franche Comté  |
| Francis     | VALLUET        | Délégué Général  | Natexbio  |
| Arnaud      | VANNIER-MOREAU |  | La Mandorle   |
| Séverine    | Vaslet         | Chargée de mission « Fonds Avenir Bio »  | Agence Bio  |
| Xavier      | VERNIN         | Ingénieur d'études   | Ctifl   |
| Eric        | VIAUD          | Directeur Général  | Volailles Elie FRESLON  |
| Loïc        | VIGUIER        | Service Commercial   | Moulin DECOLLOGNE   |
| Ariane      | VOYATZAKIS     | Responsable du secteur Agroalimentaire   | BPI FRANCE  |
| Karl        | WALSH          | Attaché Agricole   | Ambassade d'Irlande   |
| Nathalie    | ZANATO         | Responsable Filière  | GAB Ile de France   |
| Nadia       | ZARIOH         | Chargée de mission Marchés bio   | Interbio des Pays de la Loire                                   |
| Hélène      | ZWANG          | Responsable des affaires institutionnelles et de la business diplomatie  | CCI Paris Ile-de-France   |

